

KHEMIA
20/12/1989 - N°16

Chers Amis de KHÉMIA

Avec l'année qui vient, cela fera 28 ans que pour le plus grand nombre d'entre nous s'ouvraient les portes de l'Exil qui concrétisait l'Abandon.

Avec le Courage qui caractérise les Pieds-Noirs, ils se sont reclassés, recyclés, installés et développés.

KHÉMIA à l'origine, était un bulletin de liaison pour quelques uns. Il s'est lui aussi développé avec Monsieur l'Abbé DELMAS puis avec Monsieur BÉRARD avant de devenir «la revue» que vous connaissez.

KHÉMIA souhaite à ses 2700 lecteurs un bon Noël familial et bien de «chez nous», quelles que soient ses convictions philosophiques ou religieuses.

Noël n'est-il pas par excellence le jour de la joie et de la Paix ?

KHÉMIA vous présente enfin ses vœux les meilleurs pour 1990.

Vœux de Santé, bien le plus précieux qui soit,
Vœux de Bonheur, pour ceux qui fondent un foyer,
Vœux pour que le plus grand nombre d'entre vous se retrouvent dans la joie à Marssac ou au repas du Tour de France des Bel-Abbésiens.

Roland CAUX, Président-adjoint.

SOMMAIRE

- Vos prêtres et amis	p. 2
- Le Général Jouhaud	p. 2
- Deux temps, trois mouvements	p. 3
- Souvenirs	p. 4, 4, 6, 7
- Notre plaine de la Mékerra	p. 8
- Quelques familles de Tessalah	p. 9
- Une néfra dans le sud oranais	p. 9
- Le complexe de culpabilité d'Anais	p. 10
- Poèmes	p. 11
- Unis par Dieu...	p. 12
- Naissances, Noces d'Or	p. 12
- Centenaire	p. 12
- Décorations - Nominations	p. 13
- Ils s'installent...	p. 13
- Ils nous ont quittés	p. 14
- Recherches	p. 15
- Changement d'adresse	p. 16
- Nouveaux adhérents	p. 16
- De Bel-Abbès et de partout	p. 18
- Les livres	p. 22
- A travers les revues	p. 23

Vœux

*Mgr Bertrand Lacaste,
Vos Abbés :
V. Peruffo et P. Ruiz
L'Association Mondiale des
Croyants et Sympathisants de
Pidi-bel-Abbès et de la Plaine
de la Mekerra,
son Comité, son Bureau,
son Président,
Khémia, son rédacteur en chef
vous souhaitent
Joyeux Noël
Bonne, Heureuse, Sainte
Année 1990*

Vos Rendez-Vous

7 janvier : «Rois»

Avril : Corse
Bal Ecole Agriculture

14 avril : Nîmes
Nuitée Joyeuse Harmonie
(Tél. 66.88.23.12)

15 avril : Pâques

24 avril : Nîmes
Stand Bel-Abbès-KHEMIA

30 avril : Camerone

8 mai : Armistice 39-45

3 juin : Nîmes
Scouts d'Oranie

nos premiers et derniers moments de bonheur en fin de parcours.

Nous pensons à chacun de vous et nous vous assurons de notre prière pour que ces vœux se réalisent selon le plan divin.

Nous vous redisons toute notre sympathie et notre amitié avec l'espoir de nous retrouver, encore une fois, pour notre journée du **14 juillet**.

Bonne et sainte année !

Vos prêtres et amis.

Le 14-11-89



Le Général JOUHAUD

Touti, cher Ami, un texte pour la "Khemia". La photo s'a pas été faite à Bel-Abbès, mais en Oranie, à l'époque je commandais les Forces Aériennes. J'avais 4 étoiles à l'époque. La cinquième vint plus tard.

Mille amitiés

E. J. Jouhaud

Hier, des hommes vivaient heureux sur leur terre natale, sans imaginer qu'un jour ils en seraient brutalement chassés et, avec l'exil, contraints de refaire leur vie, à un âge parfois avancé. C'est pourtant le drame qu'ont vécu ceux que l'on appelle **les Rapatriés** qui sont, en réalité, des exilés, des déracinés.

Installés dans les villes qui leur étaient étrangères, encore meurtris dans leur âme et dans leur chair, ces déracinés faisant preuve d'un bel esprit d'entreprise, de pionniers, réussirent souvent à imposer par leur ardeur au travail, leur volonté d'aboutir. Leur réussite étonna nombre de métropolitains ignorant les vertus de ces hommes qui, après s'être illustrés au **Belvédère**, à **Cassino**, **avaient ensuite libéré la France, des côtes de Provence à l'Alsace, ne s'arrêtant que sur le Danube.**

Dispersés dans toute la France, nos compatriotes sentirent le besoin de se regrouper, de se retrouver plus intimement entre habitants des villages, ou des villes. Certaines communautés ont, de surcroît, pris l'initiative de faire paraître un journal, une feuille de renseignements pour mieux rappeler le passé et tenir au courant leurs adhérents de la vie de leurs compatriotes.

C'est ainsi que **Jean-Pierre LAMASSOURRE**, fondateur de

l'«**Association Mondiale Sidi-bel-Abbès**», a repris la revue **KHEMIA** dont je suis heureux de souligner la parfaite ordonnance et le vif intérêt. **KHEMIA** m'a offert ses colonnes en cette fin d'année. Je l'en remercie car ceci me permet de présenter mes vœux à mes compatriotes bel-abbésiens. La dernière fois que je m'adressais à nos compatriotes d'Oranie, donc aussi à eux, c'était le **31 décembre 1961 sur les antennes de la télévision pirate**. C'était à Oran, au plus fort du combat que nous menions pour maintenir **notre drapeau sur notre terre d'Algérie**, nous refusant à un déracinement que nous pressentions très cruel.

Hélàs ! le sort nous fut funeste. Aujourd'hui fort heureusement, beaucoup de problèmes qui se présentaient à notre communauté sont plus ou moins réglés. De nombreuses familles ont retrouvé une existence normale et les enfants, sans devoir oublier le passé de leurs aïeux, ont surmonté le déracinement et sont guidés par l'espérance.

Oublions un instant nos préoccupations. Songeons aux jours qui viennent, ceux de **la nativité et de l'année nouvelle**. Que les fêtes soient joyeuses dans vos foyers comme hier..., sur notre sol natal où elles étaient célébrées dans l'allégresse. A vous tous, chers compatriotes bel-abbésiens, j'adresse mes vœux les plus sincères de bonheur.

DEUX TEMPS, TROIS MOUVEMENTS A PUYLOUBIER

Tout d'abord, il y eut **M. Robert BORDONADO** qui, dans un grand élan spontané, s'est proposé pour réaliser les fouilles du futur **foyer des pensionnaires de l'Institution des Invalides de la Légion Etrangère**. Ce n'est pas rien puisqu'il s'agit d'environ 800 m³ de terre à remuer... Pensez donc, les invalides ne disposent actuellement pour foyer que d'un bar inaccessible aux fauteuils roulants.

Puis il y eut **M. LESCALMELS** qui, en homme de cœur, de passage à **Puylobier** vit dans la maquette du futur foyer un prolongement du geste de M. BORDONADO digne d'être soumis à **M. LAMASSOURRE** pour, éventuellement, devenir un projet à la mesure dans anciens bel-abbésiens.

Que chacun en juge et décide selon son cœur et selon ses moyens.

«**La Khémia**», ce sera peut-être son nom, est un bâtiment en rez-de-chaussée avec patio qui ne sera pas sans évoquer l'**hacienda de Camerone**. La puissance de tous ces symboles n'échappera à personne.

Qu'on imagine sa courbe accessible à deux chariots de front, ses multiples salles polyvalentes permettant aux plus invalides des activités nombreuses et variées, qui seront autant d'alternatives au désœuvrement et à la solitude.

La tragédie du 28 août 1989 a frappé de plein fouet l'Institution, jusque dans ses chairs puisqu'un ancien, **Monsieur KOPANCZYK** a trouvé la mort dans l'incendie et a cruellement modifié l'ordre de priorité des travaux : 100 hectares de forêts sont à reboiser, la menuiserie et la bergerie doivent renaître de leurs cendres, ce qui repousse aux calendes la sortie du foyer...

Pourtant, le **3 novembre** le trou du foyer sera creusé quoiqu'il arrive et je me refuse à imaginer qu'il n'y aura pas de gens de cœur pour mettre pierre sur pierre jusqu'à ce que les loisirs des pensionnaires de l'I.I.L.E. soient abrités.

«Qui m'aime me suive», et ce n'est pas sans fierté que nous pourrions inaugurer cette **KHEMIA** dont il est question.

L'I.I.L.E., maison ouverte et vivante, est aussi productrice d'un vin A.O.C. Côtes de Provence, «**Le vin de la Légion**», traite 20 tonnes de terre de Limoges dont vous connaissez les cendriers et poteries, relie des centaines de livres par an et commercialise 2000 volailles ou bêtes en tout genre ; le travail du bois et du fer n'a pas de secret pour elle et courant 90, **le musée du costume Légion** devrait constituer son fleuron.

cette maison mérite d'être aidée, jamais le proverbe «aide-toi le ciel t'aidera» n'y aura été aussi vrai, ou, pour plagier un conseiller du Ministre de la Défense, il n'aura jamais été aussi nécessaire «d'amener du béton où il y a du roc !»



M., Mme, Mlle _____

demeurant à _____ tél. _____

désire participer à la construction du **Foyer des Invalides de la Légion Etrangère à Puylobier** et vous envoie ce jour un **DON** de la somme de : _____ ce _____ Signature

Bulletin de Commande à adresser à : Institution des Invalides de la Légion Etrangère Domaine Capitaine Danjou - 13114 Puylobier

Veillez me faire parvenir, en port du, par carton de douze bouteilles et vingt-quatre demi-bouteilles (panachage possible) et à partir de 12 bouteilles (vin rouge, cuvée réservée avec étiquette **SIDI-BEL-ABBÈS - KHEMIA** pour les adhérents de **KHEMIA** et leurs amis.

Prix progressifs à partir de 100 (cent) bouteilles. Tout titre de paiement établi à l'ordre : «Institution des Invalides de la Légion Etrangère».

Vous pouvez aussi vous approvisionner directement à Puylobier, à Paris (Fort de Nogent) ou à Strasbourg (quartier Lecourbe).

Adresse de livraison : Nom, Prénom _____

Adresse _____ Code _____ Commune _____

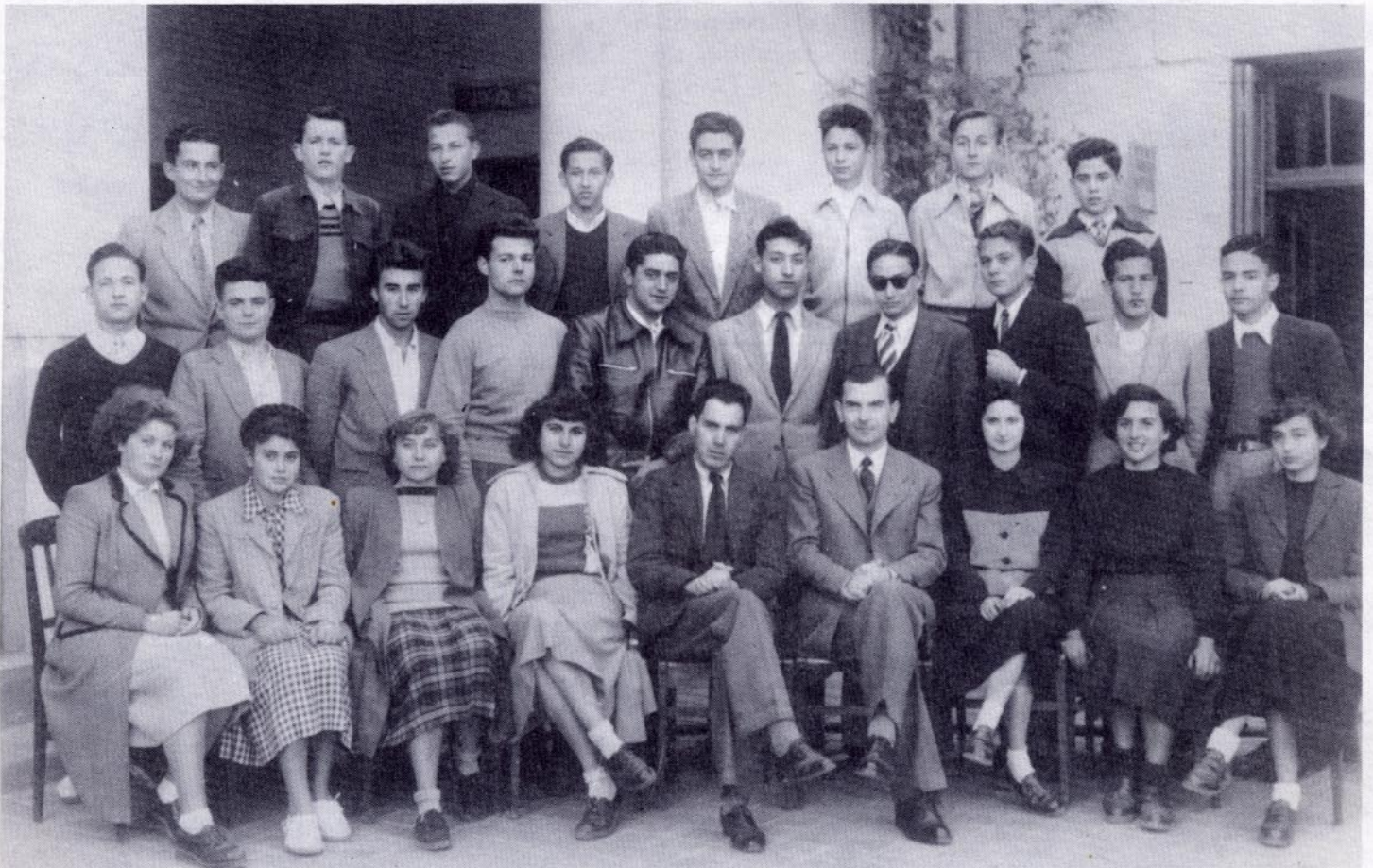
Désignation des vins et conditionnement	Nombre	Prix unitaire	Montant
Fiolle 5 litres AOC rouge caissette bois		270.00 F	
Magnum 1,5 litre AOC rouge caissette bois		65.00 F	
3 magnum 1,5 litre AOC rouge caissette bois		180.00 F	
Bouteille (1) rouge AOC		15.00 F	
Bouteille (1) blanc AOC		13.00 F	
Bouteille (1) rosé AOC		13.00 F	
Demi-bouteille (2) rouge AOC		9.80 F	
Demi-bouteille (2) rosé AOC		9.50 F	
		Total	

SOUVENIRS - SOUVENIRS



Sonis, année 1932 - 1933 (de la part de notre ami Georges MERCY : 38, avenue H. Rochier, 26110 Nyon). On peut y reconnaître : HIDALGO, Sylvestre RUIZ, CHABRAT, CHAPUIS, GAZANIOL, MONTELS, LEDAY, BELLAT, GRIMAUD, BORIES, MARGUIER, ESTEVE, MORA, DEMANNEVILLE, CHATAIN, HERNANDEZ, MERCY, LEON, SERRANO, DECRION, THIEDEY frères, PERRIN, CAIZERGUES et combien d'autres qui nous ont quittés.

Lycée Laperine, année 1949 - 1950, classe de 1^{er} A.B (de la part de M^r R. ALBRAND - B.P. 16, Cabris - 06530 Peymeinade)... 1^{er} rang : X., Annie BENICHOU, Janine RENAULT, TORJMAN, X., P^r PICARD, MEYNOT, GIORGI, Arlette GIGNOUX. 2^e rang : Claude CAMBONI, Jean LILTI, Léopold GEORGER, Claude HERNANDEZ, X., X., William TOUATI, J-Pierre TORRGROSSA, Omar TABEL, J-Jacques KESSIS. 3^e rang : Louis LIEPMANN, Léopold JORGER, CHIALI, Germain BENSAID, TOBELEM, Robert ALBRAND (notaire et pilote - voir décorations), Jean TESTUT, J-Claude MORAND.



Nouvelles Locales

Naissances. — Nous apprenons avec plaisir la naissance de Jean-Claude Laparra, fils du Capitaine et de Mme née Clauzel.

Nous formons des vœux de prospère et longue vie pour le bébé et adressons aux parents, nos plus sincères compliments.

Nous sommes heureux d'enregistrer la naissance d'Andrée Erb, fille de Mme et M. André Erb, l'estimé entrepreneur de transports.

Nous souhaitons heureuse et prospère longévité à la petite Andrée et félicitons vivement les heureux parents.

M. Philippe Bergès, adjudant-chef au 15^e Régiment de tirailleurs Algériens, à Fez, et Mme née Pierucci, sont depuis quelques jours les heureux parents d'un beau garçon qui a reçu les prénoms de Philippe Marcel.

Nos vœux de longue et heureuse vie pour le bébé et nos compliments sincères aux parents et grands parents.

Robert Cornetto, impatiemment attendu, est venu combler les vœux de Mme et M. Cornetto le sympathique négociant de notre ville.

Nos meilleurs vœux au nouveau-né et et nos compliments sincères aux parents.

Mariage. — Il nous est agréable d'enregistrer le prochain mariage de Mlle Julia Bernabé, fille de notre estimé concitoyen M. Manuel Bernabé et de Mme, avec M. Mariano Nievés, tailleur à Orihuela (Espagne).

Nous prions les futurs époux de trouver ici nos vœux sincères de durable bonheur et adressons à leurs familles nos plus vifs compliments.

Légion d'Honneur. — Avec tous les amis qui compte dans notre région, M. Alexandre Homé, le dévoué maire de la commune de Bonnier, nous nous réjouissons de la distinction dont il vient d'être l'objet.

Le ruban rouge, récompense de toute une vie d'inlassable activité dépensée pour le bien de la cause publique, lui a été décerné.

Félicitations au nouveau «Jagionnaire» pour cette distinction si justement méritée.

TRIBUNE LIBRE DU COMBATTANT

Il faut que les jeunes mobilisés sachent ceci :

QUATRE CLASSES SONT APPELÉES EN FRANCE VINGT-SEPT CLASSES ONT ÉTÉ MOBILISÉES DEPUIS 1942 EN AFRIQUE DU NORD

UNE revue de presse est généralement fort instructive et la lecture de ce qu'on appelle couramment les « articles de fond » permet d'aborder successivement les sujets les plus divers. Un article toutefois attirera particulièrement mon attention. Sous le titre : « Mobilisation », un quotidien parisien intitulé *Libre* publie un commentaire de M. Maurice Delécolle sur les mesures prises par un récent conseil des ministres, décidant la prochaine mobilisation de quatre classes.

Toute la presse, d'ailleurs, a souligné l'importance de ces décisions pour l'avenir de notre pays et le début de cet article le confirme pleinement. « C'est une mesure grave pour un pays que la mobilisation de quatre classes nouvelles », écrit M. Delécolle, et plus loin : « On verra se créer une unité véritable dans le commandement et disparaître tout à fait cet esprit de clan qu'expliquaient les origines diverses de nos formations ».

Je voudrais à ce sujet essayer non pas de mettre en valeur mais de commenter simplement le rôle d'un grand nombre de ceux qui composent ces formations : je veux parler de cette modeste catégorie appelée réservistes nord-africains, Français résidant en A. F. N. ou indigènes nord-africains.

Vingt-sept classes mobilisées

Après le débarquement américain du 8 novembre 1942, les premiers rappels sous les drapeaux s'effectuaient en Algérie dès le 15 novembre. Avant le 20, nous étions nombreux rappelés individuellement et nous préparant à partir pour la Tunisie. Puis c'était peu à peu l'appel régulier des classes qui ne s'est jamais appelé mobilisation générale mais qui a permis néanmoins de maintenir sous les armes vingt-sept classes allant des hommes de quarante-cinq ans à ceux de dix-huit ans. La mobilisation féminine fut même décrétée : elle ne groupa que des effectifs réduits mais permit d'utiliser un maximum d'hommes dans le corps expéditionnaire français.

Tout le monde se souvient de la campagne de Tunisie, avec un armement désuet, des équipements sommaires ; puis ce fut l'arrivée du matériel d'outre-mer, l'organisation des divisions nouvelles et la campagne d'Italie, puis celle de France.

Le lourd tribut de l'Afrique française

A côté de leurs camarades militaires de carrière, à côté des jeunes engagés venus de la métropole, les réservistes nord-africains, une fois de plus, firent leur devoir et le firent

bien. On a parlé de la nouvelle armée française, de son esprit nouveau ; on a dit qu'elle n'avait jamais lâché pied et parfois aux prix de quels sacrifices ! Mais qui donc composa la masse de cette nouvelle armée sinon cette jeunesse d'Afrique, et quand je dis « jeunesse », je flatte beaucoup de mes camarades.

La simple lecture des avis de décès dans les journaux d'Algérie résume d'une façon brutale le lourd tribut payé par cette jeunesse.

Depuis bientôt sept mois nous voici en France, cette France que beaucoup de mes camarades ne connaissent pas encore. C'est ici, dans notre beau pays, que nous avons connu les joies les plus grandes, les émotions les plus intenses et maintenant nous avons l'immense satisfaction de voir notre sol pratiquement délivré de l'ennemi.

De grandes tâches attendent encore l'armée française, mais nos regards se tournent maintenant vers la jeunesse métropolitaine dont la collaboration nous fut déjà précieuse puisque des régiments F. F. I. furent en liaison étroite avec nous dès le débarquement.

Cette collaboration limitée est-elle suffisante ?

Une situation grave

L'effort de guerre considérable de l'Afrique française depuis plus de vingt-sept mois, cette mobilisation poussée à l'extrême, ont vidé le pays de presque tous les éléments susceptibles de produire et de reconstruire. Or deux graves problèmes compromettent sérieusement la situation de l'Algérie depuis de nombreux mois déjà : celui de la main-d'œuvre et celui du ravitaillement.

Une grande partie de la main-d'œuvre normale est composée de ces troupes toujours sur la brèche. Quant à nos réserves alimentaires, à nos productions saisonnières, elles ont servi à ravitailler les troupes alliées, à payer notre matériel de guerre, à nourrir de nombreux réfugiés métropolitains. La pénurie de moyens de transport acheva notre désorganisation dans ce domaine.

On peut interroger tous mes camarades, tous mes supérieurs français d'Afrique française, on constatera chez tous un malaise incontestable qui va en s'aggravant.

Tous sont prêts à faire leur devoir, à continuer la lutte autant qu'il le faudra, mais tous savent que la nouvelle armée française se composera d'effectifs réduits. Tous les Français n'en feront pas partie : est-il juste et nécessaire de garder toujours les mêmes sous les armes ?

Ni mercenaires ni aventuriers

Contrairement à ce que pensent certains métropolitains, nous ne sommes ni des mercenaires ni des aventuriers. Nous sommes ces éternels Français moyens de toutes classes, de toutes conditions, venus dans l'armée régulière pour défendre notre idéal et libérer notre pays.

Nous avons contribué, chacun à notre place, à gagner des batailles, à donner un visage nouveau à notre armée, à remonter le prestige de la France auprès des autres puissances, mais nous voulons maintenant gagner une grande bataille économique, extrêmement importante pour l'avenir de l'Algérie, pour celui de nos familles.

Nous n'avons jamais envié la publicité donnée à d'autres formations, mais l'accueil triomphal fait aux uniformes de la 1^{re} Armée française, le soulagement qu'apportait à tous notre arrivée, furent pour nous la plus grande des récompenses.

Nous ne demandons pas de louanges excessives...

Nous ne demandons pas de louanges excessives mais nous avons été peinés d'apprendre que l'Algérie avait fait l'objet, à l'Assemblée consultative, d'attaques plus qu'injustifiées.

Certaines mesures ont été prises pour renvoyer en Afrique française des classes anciennes. Malheureusement le manque de navires complique la situation et retient en France, pour assez longtemps peut-être, un certain nombre de démobilisables.

Beaucoup de ces mesures sont à échéance lointaine ; l'armée d'Afrique va repartir vers des conquêtes nouvelles. Elle confirmera, une fois de plus, sa valeur légendaire, mais elle souhaiterait ardemment aussi qu'une compréhension plus grande se crée entre la métropole et ses possessions d'outre-mer ; que beaucoup de jeunes Français, surtout ceux des grandes villes, prennent davantage conscience des lourds devoirs qui les attendent, qu'une égalité plus grande enfin réunisse sous le commandement de notre grand chef tous ceux qui pensent et parlent français.

I. B.,
aux Armées.



Article paru en février 1945 et reçu de Monsieur Edouard ALIBERT («Lot Notre-Dame», Villa Oasis, 83460 Les Arcs)



L'ASBA est bien le Sedan de l'Oranie

LE NOUVEAU PROMOTIONNAIRE EST AUSSI LE CHAMPION DU

« FAIR-PLAY »

En battant par 4 buts à 1 le Réveil Sportif Oranais, champion 1^{er} division groupe Est, l'ASBA remporte le titre de champion d'Oranie 1^{re} division, après une saison sportive particulièrement brillante.

HISTORIQUE DE L'A.S.B.A.

Club omnisports, formé au sein de la corporation des cheminots, l'A.S.B.A. a manifesté son activité dans plusieurs disciplines sportives : football, volleyball, athlétisme, boules.

Ce fut avec ténacité qu'elle gravit tous les échelons de la hiérarchie sportive, particulièrement en football, où il est si difficile de « percer ». Voici son ascension en quatre saisons :

Champion du district de Bel-Abbès saison 1952-1953.

Champion de 2^{me} division groupe « Ouest » saison 1953-1954.

3^{me} du championnat de 1^{re} division groupe « Ouest » saison 1954-1955.

Champion intercheminot pour la même saison (championnat d'Algérie).

Champion de 1^{re} division « groupe Ouest » 1955-1956.

Champion d'Oranie 1^{re} division. Accède en promotion d'honneur pour la saison 1956-1957.

SA SAISON SPORTIVE 1955-1956

Si son équipe « volleyball » se classant 2^{me} du championnat d'Oranie d'excellence, a failli remporter le titre de « champion d'Oranie » pour sa première année parmi les « ténors », les équipes de « football » (première et réserve) n'ont pas elles « loupé le coche ».

Pourtant la saison sportive s'annonçait particulièrement ardue avec des rencontres à l'extérieur comme El-Ançor, Marnia, Tlemcen, Ain-Kial, etc. Le grand mérite de l'A.S.B.A. est d'avoir passé tous ces « caps » difficiles, à l'inverse de certaines autres équipes qui ont préféré, vers le milieu « retour » du championnat s'abstenir de se déplacer.

C'est donc de haute lutte que l'A.S.B.A. termine première sur les deux tableaux « première et réserve » du groupe Ouest.

Fait à remarquer : la juvénile équipe « réserve » a gagné tous ses matches et termine avec 11 points d'avance sur le deuxième sur 16 rencontres jouées.

SON TITRE DE NOBLESSE

Mais il y a un fait de haute valeur à faire connaître : l'A.S.B.A. s'enorgueillit d'avoir accompli une saison 1955-1956 sans aucune pénalité, aucun joueur tant de « première » que de « réserve » n'ayant encouru d'exclusion sur le terrain.

Dans sa réunion d'hier, la commission sportive du Groupement des clubs autorisés n'a pas retenu la réclamation de l'A.S. Béziers, formulant des réserves sur le résultat du match Valenciennes-Red Star.

rain ; le « fair play » sportif n'est pas un vain mot pour l'A.S.B.A. et peu de clubs de la L.O.F.A. peuvent présenter un tel titre de noblesse, pour une saison sportive qui fut émaillée d'incidents parfois graves, nécessitant, de la part du bureau de la Ligue, des sanctions et des appels officiels au calme.

COMPOSITION DES EQUIPES

Voici les noms des joueurs qui ont fait briller bien haut les couleurs de leur club :

Equipe première :

Pavia René, 33 ans : arrière central, capitaine inamovible depuis la fondation du club et actuellement entraîneur. C'est l'âme, le pivot de l'équipe, qui lui doit son accession en promotion d'honneur. Mérite d'être cité pour ses hautes qualités sportives et morales.

Sanchez Bienvu, 25 ans : goal boudissant, courageux et plein de flamme.

Terrak Boumédiène, 23 ans : arrière droit, excellent défenseur, toujours souriant.

Rosel Antoine, 20 ans : jeune ar-

rière gauche, plein d'avenir, modèle de correction.

Boyer Fernand, 25 ans : demi-gauche, au jeu raisonné, correct et bien payant.

Fructuoso Antoine, 20 ans : demi droit, le benjamin de l'équipe, plein de fougue et d'avenir.

Catala Didier, 26 ans : ailier gauche percutant, dont le tir ne pardonne pas.

Forté Gabriel, 20 ans et demi : inter gauche élégant et racé, le « gentleman » de l'équipe.

Pavia Gabriel, 31 ans : avant centre hargneux et pénétrant d'une rare puissance physique.

Cazorla Raymond, 29 ans : inter droit, le « feu-follet » de l'équipe, dont l'action volontaire paye.

Messi Ferdinand, 34 ans : ailier droit, aux déboulés et tirs impressionnants, le spécialiste des corners.

Hernandez Jean et Lopez Emile, actuellement sous les drapeaux, excellents joueurs de début de saison et dont le départ a été fortement ressenti.

Equipe réserve :

Picon Alfred, 20 ans : goal.

Mas Marcel, 18 ans : arrière droit.

Lazzoun Bel-Abbès, 19 ans et demi : arrière central.

Montero Marcel, 17 ans : arrière gauche.

Lopez Ernest, 19 ans : demi gauche.

Lopez Jean, 19 ans et demi : demi droit.

Schmitt Fernand, 18 ans : ailier droit.

Djemil Bel-Abbès, 26 ans, inter droit.

Martinez Lucien, 20 ans : avant centre.

Garcia Marcel, 24 ans et demi : inter gauche.

Abad Jean, 19 ans : ailier gauche.

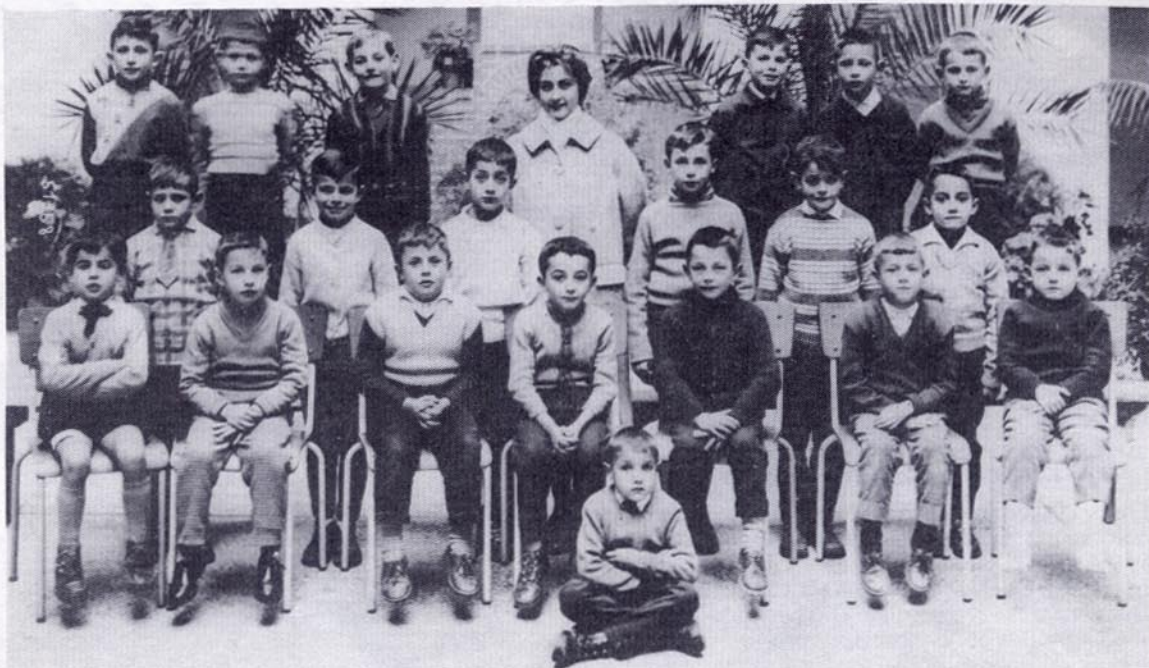
Remplaçants : Madrid Elias, 19 ans ; Tadj Yahia, 24 ans.

Mais de tels résultats n'ont été possibles que par le dévouement inlassable et tenace d'un comité où les dirigeants n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs peines ; sont à citer pour ce beau travail d'ensemble : MM. Parra Lucien, Carillo Joseph, Vizcalno Salvador, Tribouillard André, Martinez Emile, Munoz Michel, Amar Maurice, Rodriguez Joseph, que nous félicitons bien chaleureusement.

Ils offrent à notre belle ville de Bel-Abbès un autre fleuron sportif et avec les SCBA et USMBA, l'ASBA est appelée à son tour à rehausser le prestige du football bel-abbésien. Nous lui souhaitons bonne chance et à la saison prochaine.



L'équipe première de l'ASBA, champion d'Oranie 55-56 1^{re} division. — De g. à dr., debout : Amar (infirmier), Djemil, Carillo (président), Rosel, Forté, Rodriguez (dirigeant), Fructuoso, Boyer, Pavia Gabriel, Tribouillard (secrétaire), Vizcalno (président) ; accroupis : René Pavia (capitaine), Cazorla, Sanchez, Catala et Messi.



De la part de Mme Albert CUENCA, née Rose-Marie BULETE (Promenade du Portugal, 40800 Aire-sur-Adour)... École de Sonis, classe de 10^e... «Que de bons souvenirs revivent dans cette cour d'honneur, en revoyant ces visages. Les années passées à Sonis ont été pour moi les plus belles de ma carrière d'enseignante» (c'est Mme CUENCA qui le dit). Pour

ma part, je ne reconnais que mon fils Jean-Jacques, qui avait 5 ans, cette photo étant de 1958. Mais vous, Khémiens, vous reconnaîtrez vos enfants qui ont maintenant plus de 35 ans... - JPL

VOS "B.A." 1989 - 1990

Nous vous proposons 5 B.A. (Bonnes Actions) pour 1989 - 1990, de 50 F. par B.A. soit un total de : 5 x 50 F. = 250 F. que chaque Bel-Abbésien et Khémien peut retirer de son budget annuel. Il le veut, il le peut, mais pour cela il faut le faire de suite.

Si seulement la moitié des adhérents y souscrivent, cela fera la coquette somme de : 250 F. x 1.350 adhérents = 337.500 F. ... (cela est très possible et j'y crois). Ainsi la détresse des autres sera atténuée... Merci.

1 - Comme tous les ans, la B.A. de Noël pour nos "petits vieux" restés en Oranie. A verser à M. René PAYA : Amicale des Anciens Scouts d'Oranie - 5, Rue Buffon - Résidence les Cèdres - Malissou - 38200 Vienne.

2 - Dons en faveur des vieux prêtres d'Oranie. A envoyer à M. Albert MAURIN : 16, Rue Verdi - 06000 Nice. "L'Oranie de la Dispersion".

3 - Pour cette année seulement, pour régler l'escalier-ascenseur de l'enfant d'un Bel-Abbésien : Emile, atteint de myopathie et complètement immobilisé. Ce don est à verser au compte de : MICKEY Coiffeur au Faubourg St-James - 34, Avenue Jean-Jaurès - 26200 Montélimar.

4 - Si vous désirez aider votre Abbé Vincent PERUFFO et sa paroisse de Marszac où est installée notre cloche Françoise-Vincent, il vous suffit de vous abonner au : "Carillon Joyeux - Paroisse de Marszac - 81150 Marszac.

5 - Et enfin, pour adhérer à la demande faite à notre ami Jean-Pierre LESCALMEL par le Colonel de Légion, commandant l'Institution des Invalides de la Légion Étrangère - 13114 Puylobier - Tél. : 42.66.31.41.

Chaque fois que vous passez dans les environs de Puylobier, faites un tour pour y acheter vos souvenirs Légion... Cette année, cette Institution a besoin de vos dons.

CADEAU SOUVENIR

Avec "Votre Cœur", comme la Reine Judith et le Roi Charles (pas celui qui nous a fait tant de mal !).

Vous offrirez à vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ce beau "Jeu de 54 cartes".

- En souvenir de Votre Eglise "Saint Vincent" de Sidi-Bel-Abbès, qui pendant tant et tant d'années a été votre havre de joies et de peines : Baptêmes, Confirmations, Communions, Mariages, Ordinations, Funérailles, Glas, Té. Déum,...

- En souvenir de Votre Cloche "Françoise Vincent", ramenée par miracle et installée à Marszac-sur-Tarn par notre ami et abbé Vincent PERUFFO en 1986, et que vous "entendez" sonner tous les ans au 14 Juillet...

(Si vous le désirez, je vous envoie un colis postal de 9 jeux de cartes, pour 200 francs, ou 5 jeux pour 100 francs)



NOTRE PLAINE DE LA MEKERRA (Tessalah - Bonnier)

Ayant terminé de parcourir la plaine de la Mekerra, fertile, riche et peuplée avec la couronne des villages européens entourant la ville active de Sidi-bel-Abbès, parcourons la région septentrionale tourmentée et presque déserte, mais offrant un charme particulier.

Il y a une quarantaine d'années, nous serions montés dans un des wagons crinquebalants de l'ancien tramway routier à vapeur d'Oran à Hamman-bou-Hadjar (T.O.H.), le fameux «Bou-You-You», le train qui crie «You-you». Conçu en 1906 par l'ingénieur oranais Louis JOUANNE, il a été supprimé en 1949.

Après un voyage traînant en longueur, nous serions descendus à la petite gare du village de Saint-Maur qui devait son nom au Comte du Pré de Saint-Maur, gentilhomme breton créateur du domaine agricole d'Arbal en 1852, près des ruines de Ad-Regias, future ferme-modèle de 2000 hectares.

De l'Est à l'Ouest, la longue plaine de la M'Leta «la Bonne» étale sa monotonie parallèlement à la grande Sebka d'Oran. Elle est dominée au Sud par le massif, orienté SSO-NNE, du Tessalah, du Berbère «Tasile», montagne couronnée de grands plateaux. Elle s'élève jusqu'à 1061 mètres d'altitude «par une série de gradins et de plateaux, raccordés entre eux par une multitude de ravins dont les replis recèlent une foule de petites sources» (Capitaine DURAND, «LE TESSALA-in», revue africaine, 2^e année, décembre 1857, page 81)

En 1962, ce relief offrait un aspect lunaire, semé de quelques rares fermes européennes. Il est constitué par des croupes grêso-calcaires du Crétacé et des crêtes argilo-schisteuses du Miocène, séparées par des giclures triasiques verdâtres et rougeâtres, en liaison avec des fractures locales, notamment au NNE du Djebel Tessalah, dans la vallée supérieure de l'Oued Saïda.

Les versants des ravins, très profonds et d'un parcours difficile, s'accidentent de courtes ruptures de pente où croulent des blocs calcaires et gréseux. Les argiles et les marnes du flanc méridional donnent des terrains fluants et incultes, découpés en arêtes instables, séparés par des ravinots parallèles. Le soleil, le vent, durcissent ces formations, mais il suffit d'une forte averse prolongée pour entraîner glissements et éboulements.

La partie centrale du massif et le Djebel Tessalah, le point culminant, dominant la plaine de Sidi-bel-Abbès. Dès 700 mètres d'altitude, s'installe un plateau entouré d'argiles déliquescences, burinées par l'érosion. De ce point, on jouit d'un vaste panorama, aussi bien vers le Nord que vers le Sud. Dans cette dernière direction, on domine la vallée longitudinale de l'Oued Sarno, affluent de la rive gauche de la Mekerra.

Les sommets et les plateaux, plus ventilés, sont froids en hiver ; la végétation spontanée et les cultures y sont en retard par rapport à celles des plaines voisines. En été, les nuits y sont particulièrement plus fraîches. Les pluies de relief atteignent un total annuel de 600 mm/m avec maximum de 900 sur le Djebel Tessalah. Les pluies, rares, sont souvent violentes et bouillonnent sur les pentes argileuses où elles rendent les labours et la marche particulièrement pénibles. Certaines années, l'humidité est telle que les céréales souffrent de la rouille. Les ondées de printemps favorisent la culture des céréales et des arbres fruitiers autour des fermes européennes.

Le massif joue le rôle d'un véritable réservoir et son versant méridional est jalonné de nombreuses sources, favorisant le «Pays de la farine» parcouru par le chemin «Trick-el-Soultane».

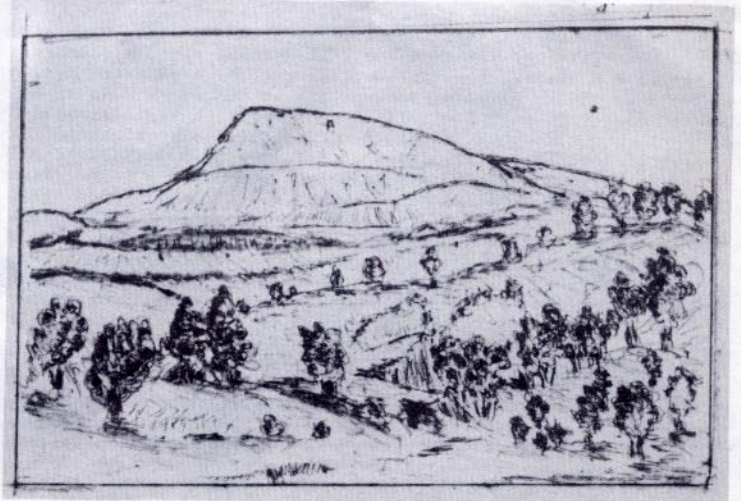
Au milieu du XIX^e siècle, la formation végétale dominante était constituée par une garrigue de chênes verts, dépassant 30 centimètres de haut et quelques uns jusqu'à 15 mètres.

Au début du XX^e, ce n'était qu'une brousse, dégradée par le pâturage. En 1930, on n'y rencontrait plus que des palmiers nains, genêts épineux, scilles maritimes, que l'érosion superficielle et les vents transformaient en une sorte de gros champignons végétaux échevelés au-dessus des racines.

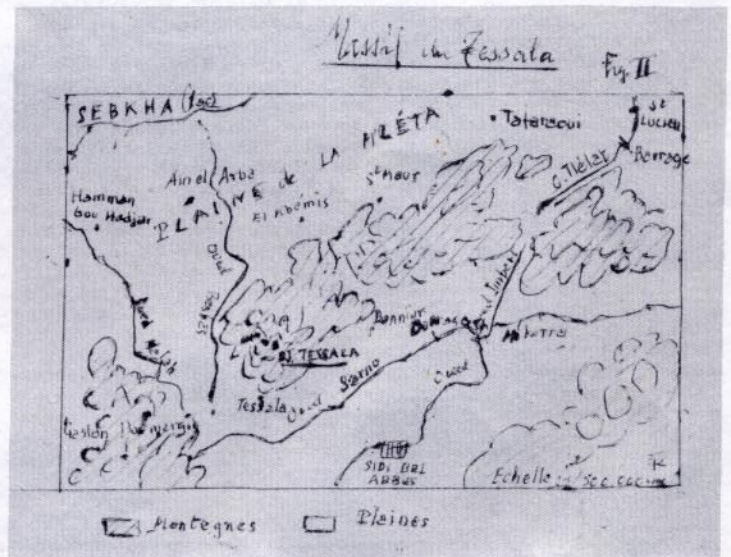
Près des sources, on observait l'association semi-aquatique

des saules, peupliers, trembles, aubépines et lauriers-roses. Sur le Djebel Tessalah, subsistait, par places, un maquis de chênes verts et de cistes.

Au premier siècle de notre ère, les Romains ont utilisé les points hauts pour établir des fortins et des vigies, tenus par les Cavaliers des Ailes des Parthes (Iraniens) pour assurer la sécurité de leurs cités de la M'Leta contre les attaques des Berbères locaux et des Gétules nomades du Sud. Notamment, le Djebel Tessalah conserve les ruines d'un mur d'enceinte, de tours et de citernes, restaurées par les Espagnols au XVIII^e siècle.



Le Djebel Tessalah, vu de la plaine de Sidi-bel-Abbès en 1865, d'après un dessin à la plume communiqué par le Dr DEMUNEVILLE au Ss-Lieutenant Paul de BORDE, auteur de l'article «Sidi-bel-Abbès» in l'Armée d'Afrique n° 51, 6^e année, janvier 1929, page 3



Le massif du Tessalah au 1/500000^e (carte Etat-Major)

Ce n'est qu'au XII^e siècle que la tribu berbère des Médiouna aménagea les eaux des sources par dérivations.

De 1653 à 1698, apparaissent les Arabes avec la Confédération des BENI-AMER alliés aux ZIANIDES de Tlemcen, contre les MERINIDES de Fez. Dès 1698, une grande partie se réfugie dans les monts présahariens du Djebel Amour ; seuls les HAZEDJ se maintinrent jusqu'en 1845 pour émigrer au Maroc sous l'influence d'ABD-el-KADER.

En 1836, la colonne du Général français d'ARLANGE effectue une course contre les populations locales et, en 1845, le général de MARTIMPREY ouvre péniblement une route à travers le massif du Tessalah vers le Marabout de Sidi-bel-Abbès, (réf. : Général DERRECAIX, «Le Général de Division de MARTIMPREY», pages 19 et 67), ce qui entraîne l'émigration des HAZEDY avec leurs tentes et leurs trou-

peaux alors qu'ils occupaient au nombre de 12000 : 4000 hectares dans le massif. A cette époque, ils élevaient 70 % de moutons, 20 % de bovins, 9 % de chevaux et de chameaux.

En 1848, l'administration française annule le sequestre prononcé contre les HADJEZ émigrés et le décret du 25 avril 1866 délimite définitivement le territoire de cette tribu réintégré sur 18000 hectares, répartis en cinq douars communes : Nemaïcha, Mehadiid, Atsamia, Ouled-Riah et Ouled-Ghazzi.

A la suite de la loi de 1873 sur la propriété indigène, des titres sont délivrés aux Musulmans, ce qui permet des transactions immobilières avec les Européens. A cette époque, les HAZEDJ : 33000 individus, occupent 717 tentes et 26 maisons, élèvent 16000 animaux dont 60 % de moutons, 20 % de chèvres, 9 % de bœufs.

En 1858, le hameau d'Aïn-Sofra du Tessalah est créé pour 19 feux sur 3500 hectares, comme centre de colonisation, sur le chemin de Sidi-bel-Abbès à Aïn-Temouchent. Ainsi se trouve régularisée la situation des colons installés précédemment, librement sur les trois quarts des terres.

L'année suivante, il s'agit du village d'Aïn-el-Trid («La Source du Chemin» ?) qui reçoit en 1892 le nom de l'explorateur français BONNIER.

Robert TINTHOIN

Docteur es-Lettres d'État,

ex-directeur des Archives d'Oranie

Tous droits de reproduction, traduction et d'adaptation étant réservés.

Rés. Antony-Réal, Av. R. d'Aymard, 84100 Orange

Quelques «Familles» de Tessalah parmi tant d'autres

LOUBARESSE Jean

Né le 10 mars 1851 à Issoire ;
décédé le 25 août 1925 à Sidi-bel-Abbès. Agriculteur.

Chevalier du Mérite Agricole.
Depuis 1890, la famille Loubaresse préside aux destinées de Tessalah.



Venant d'Issoire, M. Loubaresse arrive en Algérie en 1863 et, de ce fait, compte parmi les fondateurs du village de Tessalah. Il fut Maire en 1890 et réélu en 1900. Ensuite, Monsieur Loubaresse Jules entra à son tour au Conseil municipal. Tout d'abord Conseiller pendant quatorze ans, puis premier Adjoint pendant douze ans, il en devint Maire à la fin de sa carrière politique.

Lui faisant suite, M. Loubaresse Ferdinand sera élu Maire en 1947 et réélu en 1953. C'est sous sa municipalité que Tessalah fut doté d'un circuit d'adduction d'eau en provenance du Mont Tessalah. Ensuite vint la construction de l'Eglise «Notre-Dame de Tessalah».

Dans d'autres domaines, M. Loubaresse entreprit l'agrandissement de l'Ecole mixte et le captage de différentes sources dans les douars voisins.

MENGUAL Joseph

Né le 9 septembre 1899 à Sidi-bel-Abbès.

Mécanicien. Directeur d'entreprise de battage.

M. Mengual Joseph débuta dans la vie aux côtés de son père qui avait créé une entreprise de forge à Parmentier.

Quittant ce village, M. Mengual Joseph vint s'installer à Tessalah où il fonda un commerce de mouture et une entreprise de battage.

Il fit la Campagne du Riff de 1918 à 1921, puis sera mobilisé dans l'Artillerie lors de la seconde guerre mondiale.

Élu Conseiller municipal en 1933 sous le mandat de Monsieur Loubaresse Jules toujours réélu, M. Mengual a donc consacré plus de vingt-deux ans de sa vie au bien-être de Tessalah.



GÉRARDIN Georges

Né le 11 septembre 1911 à Tessalah.

Agriculteur.

Originaire de la Haute-Savoie, la famille de M. Gérardin s'installe à Tessalah en 1863, où elle obtient une concession, figurant ainsi parmi les familles qui créèrent ce village.

Le père de M. Gérardin Georges assumait très jeune la gestion de la propriété fondée par ses parents et c'est au prix d'un travail de tous les jours qu'il réussit à la conserver et à l'agrandir. C'est en 1934 que M. Gérardin Georges prit effectivement la direction du domaine.

Combattant de 1939-45, il prit part aux Campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne dans la 4^e Division Marocaine.

Il a été élu Conseiller municipal en 1943.



HUSSON Joseph-Louis

Né le 10 juillet 1904 à Tessalah.

Agriculteur.

Ses grands-parents arrivent à Tessalah en 1871, venant de Lorraine. Installés au pays, ils obtiennent une concession qu'ils défrichent eux-mêmes, et que dirigera par la suite Joseph-Louis Husson.

Mobilisé en 1939, il fit les Campagnes de France et de Tunisie dans le 27^e Train.

Élu Conseiller municipal en 1953 sous la municipalité de M. Loubaresse, il a su, par son dévouement et sa probité, s'attirer l'estime de toute la population du village.

UNE NÉFRA DANS LE SUD ORANAIS

Ces faits se sont passés dans le douar des **M'Hamids**, vaste plateau alfatier situé au sud de **Bedeau**, sur les Hauts Plateaux oranais.

Nomadisaient dans cette région semi désertique, des tribus de Khmiènes qui venaient du sud et se dirigeaient périodiquement vers le nord, soit pour y vendre du sel, soit pour y vendre des moutons, soit enfin pour y glaner après les moissons dans les régions du **Telagh**, **Zegla**, **Rochambeau**, ou même **Sidi-bel-Abbès**. Ainsi ils ramassaient le blé nécessaire pour leur subsistance de l'année entière.

Ils vivaient sous la tente et la nuit, parquaient leurs moutons et leurs chèvres dans un enclos (**Zeriba**) entouré d'épineux, ceci pour éviter la fuite du troupeau et les intrusions des chacals ou même des hyènes. Lors de leurs déplacements, ils utilisaient leurs chameaux et leurs bourricots pour porter leurs tentes et leur attirail.

Bien entendu, en dehors des maladies dont ils étaient porteurs en venant du sud, telles que : paludisme, typhus, récurrente, tuberculose, lèpre, ils nous amenaient aussi souvent des blessés, victimes de coups de couteaux ou de coups de

matraques ou bien plutôt les deux à la fois, car la paix était loin de régner entre ces tribus voisines et les «néfras» étaient fréquentes.

Parmi ces tribus vindicatives se trouvaient dans cette région deux tribus voisines qui se faisaient la guerre en permanence et, parfois, profitaient du marché pour régler sauvagement leurs comptes.

Un jour, à la suite d'une **djemâa** (réunion des notables), ils décidèrent pour mettre un terme à leur discorde continue, de marier la fille d'une des tribus avec un membre de la tribu voisine. Il y eut réunion des notables des deux tribus et le projet de mariage fut élaboré puis accepté avec réserves, mais accepté quand-même. Cette même **djemâa** établit les conditions du mariage, le montant de la dot après une âpre discussion et fixa enfin la date des noces. Les représentants des deux tribus étant d'accord, il ne restait plus qu'à préparer la noce, l'avis de la future mariée étant bien le dernier de leurs soucis.

Sur ces entrefaites, dans le troupeau du futur époux plusieurs moutons disparurent. Evidemment, pour le futur marié, les responsables du vol ne pouvaient être que les membres de la tribu de la future épousee. D'où déjà un début d'hostilité.

En réalité, c'était le jeune fils de la première femme du futur conjoint qui avait vendu ces bêtes à l'insu de son père, au marché de Bedeau et qui avait encaissé en silence le produit de la vente.

Les noces eurent lieu cependant, avec tout le cérémonial traditionnel. Comme le veut la coutume, à la fin des festivités le nouveau marié devait rejoindre sous la tente la nouvelle épousee et devait y consommer leur mariage. Malheureusement, il n'y eut pas d'épanchement sanguin chez la nouvelle épousee : donc l'exposition de la chemise nuptiale ne pouvait se faire et, en conclusion, automatiquement pour la tribu du marié, la jeune femme n'était pas vierge (**asba**). Il y avait donc eu fraude. En conséquence le mariage était «cassé», la

mariée était répudiée honteusement et du moment qu'il y avait eu fraude sur la «marchandise»... la dot devait être restituée.

Devant cet état des choses, la famille de la jeune femme décide de m'amener la nouvelle mariée pour un examen médico-légal et surtout pour le certificat médical attestant que cette jeune femme était bien vierge lors de son mariage, ce qui était exact.

Mais si les faits médico-légaux étaient justifiés, la tribu de l'ex-époux, se sachant fautive lors de la disparition des moutons, constatant d'autre part qu'ils avaient été ridicules d'accuser la jeune femme, pour «ne pas perdre la face» (ce qui est important), décida d'attaquer leurs voisins et de provoquer une «néfra». C'est ce qui arriva et qui nécessita un transport judiciaire complet avec gendarmes, juge, interprète judiciaire, etc... médecin légiste, car il y avait eu trois morts et de nombreux blessés soit à coups de couteaux, soit à coups de matraques.

Pour nous, autorité judiciaire, le problème se posait : parmi les membres des deux tribus, quel était celui ou ceux qui avaient provoqué la mort des trois victimes ? Nul n'a jamais pu le dire ni le savoir, car que ce soit dans la tribu assaillante ou que ce soit dans la tribu agressée, PERSONNE n'avait rien vu, ni rien entendu. A croire qu'il ne s'était rien passé, que les trois victimes étaient mortes de surprise !

Nous avons donc été contraints d'établir des rapports médico-légaux constatant le meurtre de trois personnes avec la description des plaies et blessures ayant entraîné la mort, car tous les interrogatoires, soit de la gendarmerie, soit du juge lui-même, ne donnèrent aucun résultat.

D^r Robert LACHEZE

72, rue des Docteurs Charcot
42100 St-Etienne - Octobre 89

LE COMPLEXE DE CULPABILITÉ D'ANAÏS

En cette matinée de l'automne 1926 discrètement imprégnée de senteurs fades et de poussières blanches, une calèche traversa le pont jeté sur la **Mékerra**, à l'extrémité nord de l'**avenue Loubet**. Le cochet, un homme sans âge mais grisonnant, invectivait sans cesse son cheval ou lui parlait à voix basse. Car la bête était vieille et fort décatie.

Au carrefour en face de la **colonne de bronze** élevée par souscription pour commémorer la **Révolution de 1789** (les Pieds-Noirs, comme on les appelle aujourd'hui, n'oubliaient pas qu'ils étaient Français), la «**tartane**» bifurqua à gauche et s'engagea dans l'**avenue Kléber**. Elle s'éloigna ainsi du trafic intense du carrefour, va et vient incessant des divers véhicules : tombereaux, arabas, carrioles, etc., soulevant un nuage de poussières blanches formé de particules ténues et plus ou moins adhésives. Les plantes, arbustes et fleurs, qui entouraient le monument, étaient privés de toute vitalité. Le macadam était absolument nu ; la voirie n'avait pas encore recouvert de bitume les rues de la ville.

La calèche était découverte car il faisait chaud et le soleil brillait. Assis sur le siège recouvert de moleskine à l'arrière du véhicule, le Docteur X. en complet veston gris, chapeau et cravatte assortis, regardait alternativement à gauche et à droite de la rue. Il cherchait, semblait-il, à déchiffrer un numéro plus ou moins effacé sur les façades des immeubles à rez-de-chaussée unique qui bordaient l'avenue. L'une de ces maisons se détachait du lot parce qu'elle était surélevée d'un étage et que son enseigne multicolore attirait l'attention. Elle était le siège des ateliers de **Garcia Simon, le père du Docteur, très connu à Sidi-bel-Abbès**, et de son associé, son beau-frère, qui répondait au nom de **Mas Joaquin**, un de mes cousins.

Ils construisaient tous les véhicules à traction animale et en particulier la **Bel-Abbésienne**, une carriole de leur création, haute sur roues légères, à rayons fins, presque grêles, qui obtint le plus grand succès dans toute la région et même au-delà.

Un peu plus loin, la **tartane** (c'est le nom que l'on donnait à la calèche, comme on appelait aussi **rondela** la petite diligence qui faisait le service des trains de la gare). La tartane

donc, avançait et se trouva bientôt au niveau du **cinéma Gomez père et fils**, avec le bar y attenant. En face, à gauche, apparaissait la **boulangerie Zafrilla** et l'extrémité de l'**avenue Bretaudeau** qui venait agrandir le carrefour. A droite, faisant angle avec le bar, on distinguait le début de la **rue du Dépôt** qui desservait les **quartiers Marabout et Mâconnais**.

Au-delà du carrefour, le **boulevard de la Mékerra** débouchait sur l'**avenue Kléber**. On entrait alors dans la troisième partie de l'avenue un peu escarpée, qui aboutit plus haut aux **moulins des frères Cohen**. C'est à ce niveau que le cocher arrêta le vieux cheval. On entendait le bruit régulier et monotone des machines qui broyaient les grains de blé et séparaient les farines. Une ruelle longeait la façade nord du moulin. Le cocher qui s'y était engagé, cria : «C'est ici !» Une maison à grande porte cochère s'offrit à nos yeux.

La tartane en franchit le seuil, flanqué à chaque extrémité d'une pierre meulière destinée à parer les chocs éventuels produits par le passage de grosses charrettes. Le Docteur mit un pied sur le marche-pied central de la tartane. On remarquait les guêtres en feutre gris réhaussés de boutons noirs brillants qui recouvraient ses chevilles. Le cocher dessina un sourire. «La mode influencerait-elle les médecins ou les malades ?», pensa-t-il.

Une dame aux cheveux gris retenus par un bandeau noir, reçut le médecin sur le pas de la porte d'un logement situé à l'intérieur d'une grande cour.

«Bonjour Docteur. Je vous ai demandé de venir, s'écria-t-elle, pour examiner ma nièce qui est malade et infirme». Elle dessina une mimique de déception et ajouta, prudemment et presque à voix basse : «Nombreux sont les médecins qui l'ont vue à **Perrégaux** et même à **Oran** ; et aucun d'eux n'a pu obtenir un résultat. Ma voisine qui vous connaît, m'a dit de vous le plus grand bien. J'espère que vous vous acharnez à étudier son cas et que vous réussirez à la guérir».

Le Docteur ne se faisait pas d'illusions. Depuis qu'il avait ouvert son cabinet, il ne visitait que des malades chroniques, des incurables, des handicapés, etc... dont les traitements étaient inopérants ou n'existaient pas. Tout nouveau méde-

cin dans une localité commence sa vie de médecin en soignant les malades chroniques. Pour les malades incurables, il représente un espoir, une nouveauté de la médecine. Pour les bien-portants, c'est une épreuve qu'on lui impose, sans doute pour tester ses capacités, son savoir-faire, son genre d'accueil. Les temps étaient durs, **Poincaré** venait de procéder à la dévaluation du franc. Songez que les honoraires médicaux étaient ridiculement bas : **5 F** pour la consultation en cabinet ; **10 F** pour la visite à domicile.

Après avoir entendu les paroles de la bonne dame, le docteur se dit : «encore une !...» Il se fit introduire dans la chambre de la malade. C'était une femme très jeune, couchée sur le côté gauche, la jambe droite repliée et immobile. Conscientieux et méticuleux, il procéda à un examen clinique minutieux. Puis la tante entreprit de raconter les circonstances qui avaient précédé cet état pathologique.

«Ma nièce **Anaïs** habite provisoirement **Perrégaux** car elle est venue au début de l'été passer ses vacances chez sa mère, divorcée et remariée. D'ordinaire, elle demeure dans un petit village de **Catalogne** non loin de **Tarragone**, chez ses

grands-parents. L'année dernière, elle a fait la connaissance du neveu de mon mari qui habite **Palissy**. Il travaille dans les battages dans l'entreprise de son père, dont la femme est la sœur de mon mari. Au début de l'été de cette année, il alla passer quelques jours chez ma sœur afin de retrouver sa fiancée. Au bout d'une huitaine de jours, **Pedro** (c'est le nom du neveu de mon mari), revint de **Perrégaux** apparemment fâché parce qu'il avait eu une petite discussion avec **Anaïs**. Ils ne se sont pas revus. Ma nièce, dès le départ de **Pedro**, est tombée malade. Elle observait un mutisme prolongé qui affolait ma sœur, et sa jambe devenait de plus en plus immobile. Malgré les soins qui lui furent prodigués, son état ne se modifia pas. Afin de soulager ma sœur, je suis allée chercher ma nièce avec mon mari pour la garder quelques temps. Voici déjà trois jours. Les fiancés ne se sont pas revus. Le silence est complet et nous ignorons tout de leur brouille.»

(suite au prochain numéro)

Docteur M. MUNERA, le 8.11.89

POÈMES

Nous n'irons plus là-bas

Nous n'irons plus «là-bas», nos racines sont coupées
C'est un grand général qui tenait les cisailles ;
Il nous avait compris mais il nous a trompés
D'autres font les récoltes de nos dures semailles.

Nous n'irons plus «là-bas», au pays où nos pères
Ont suivi les sillons tracés par leurs aïeux,
Les mots «te souviens-tu ?» restent nos seuls repères
Avec quelques photos sauvées par nos bons vieux.

Nous n'irons plus «là-bas», les fermes et les villages
Ne sont plus réveillés par le bruit des grelots
Dans nos cimetières repoussent toutes les herbes sauvages
Nous parlons d'**Algérie** la gorge pleine de sanglots.

Nous n'irons plus «là-bas», mais grâce à quelques pages
Reçues chaque trimestre sous le nom de **KHEMIA**
Nous retrouvons émus des noms et des images
De cette terre tant aimée qu'un jour **France** renia.

Pernes-les-Fontaines, Juillet 89

L. HERMANN-LARRIEU

Bastille et royauté ont plus de deux cents ans ;
Ils ont été changés par le mot **LIBERTE !**
Couperets et bourreaux ne sont plus de ce temps
Et pourtant peut-on dire qu'il y a **EGALITE !**
Nos rois sont plus petits mais ils sont plus puissants.
Tandis que le Sud meurt, le Nord emplit sa panse
Et le temps des famines est encore trop présent ;
Nul ne s'en soucie guère au pays des bonbanques.
Alors où est passé le mot **FRATERNITE ?**
Il doit bien rigoler le mari d'Antoinette
Regardant de Là-haut la pauvre Humanité
Et demandant pourquoi on s'est payé sa tête.

Roland GOURDON, 15.09.89

A ma grand-mère de Sidi-bel-Abbès

Par un trouble matin d'automne,
Une présence chère à mon cœur,
Prend le printemps bien monotone,
Pour un adieu brisé au fond de mon cœur.

Toi, ma seconde mère si aimée,
Jusqu'à la dernière image très grisée,
Mes larmes de peine ne peuvent se verser,
Qu'à l'intérieur de mon corps si triste.

Toi, qui m'a si bien élevé,
Malgré ton éducation peu instructive,
Le bien fut toujours récompensé,
Mais les méfaits rarement punitifs.

Toi, qui a traversé la **Méditerranée**,
Quittant ton merveilleux pays d'**Algérie**,
Par un passé bien mouvementé,
Tu emportes tes grands souvenirs.

Toi, **Marianna du Mamelon**,
Ta terre de **Sidi-bel-Abbès** est loin
Ton dernier souffle est parti dans un monde long,
Celui d'un repos regretté dans ce lointain.

Bientôt, la première année de ton absence,
Et si tu m'entends ma chère Mémé,
Sache que tes souvenirs en présence
Resteront gravés dans nos cœurs à jamais.

Henri CINTAS, Mâcon.



UNIS PAR DIEU ET LA RÉPUBLIQUE

10 juin 1989 -

Mme Vve Gaston BASQUES née MARTINEZ (Route de Mascara, Mamelon, Sidi-bel-Abbès)... a la joie d'annoncer le mariage de sa petite **Sandrine LE-STRAT avec Elian BEDAT** (1, allée des Goëlettes, 33470 Gujan-Mestras), fille de **Gérald LE-STRAT** et **Marie-Josée BASQUES**, tous deux du Mamelon.

10 juin 1989 -

Mme Isabelle MONCADA (51 bis, bd Talabot, Rés. Talabot, Bât. C - 30000 Nîmes), nous fait part du mariage de son petit-fils **Frédéric WILHELM**, 3^e fils de sa fille Yvette, avec **Nathalie MUSLER** (fille d'Alain MUSLER de Relizane).

15 juillet 1989 -

(de la part de **M. Raymond MAZELLA : 32, avenue F. Mistral - 13600 La Ciotat**)... «Je suis heureux de vous faire part du mariage de ma fille **Ghislaine MAZELLA**, née le 17 juillet 1963 au Mans (Sarthe) -...le grand retour...-, ingénieur en informatique, avec **M. Manfred FISCHER**, diplomate de la R.F.A. à Brazzaville (Congo). Le mariage fut célébré à La Ciotat. Ghislaine habite ainsi près de sa sœur Nicole TENOUX, contrôleur du Trésor, mutée depuis octobre 1988 à Bamako (Mali). C'est un mariage international et œcuménique à la fois puisqu'il a uni une jeune catholique responsa-

ble régionale ENDJ (Equipe Notre-Dame Jeune) à un représentant de l'Eglise Luthérienne».

26 août 1989 -

M. et Mme Dominique PLACA (L'Orée de Ville, rue des Ferrages de Guilhempière - 04100 Manosque)...font part à leurs amis du mariage de leur petite-fille **Marie-Dominique MAINARD avec M. Olivier JEANNIN**. La cérémonie a été célébrée en l'église de Pierrevert (04).

(Mon cher Dominique, en mon nom et au nom des anciens Rhin et Danube de Bel-Abbès -car tu étais membre du Comité-, je te présente mes plus sincères félicitations et vœux de bonheur, ainsi que toute mon amitié déjà ancienne... JPL - PLACA était coiffeur près de l'église, rue Chabrière à Sidi-bel-Abbès».

28 octobre 1989 -

Notre Président-adjoint et trésorier, **Roland CAUX et son épouse**, nous font part du mariage de leur filleul **Michel BOUGON**, né à Oued-Slissen le 28 août 1954, avec **Mlle Jeannine ROUET**. La bénédiction nuptiale a eu lieu en l'église du Sacré-Cœur de Menton (06). La soirée a réuni non seulement les membres de la famille mais de nombreux amis ; ce fut une belle journée pour tout le monde.

NAISSANCES

Août 1989 -

M. et Mme Jules ARNAUT (5b, rue H. de Balzac - 41000 Blois)... ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petit-fils **Alexis**, fils de **Gérard ARNAULT** né à Sidi-bel-Abbès, et de **Josette MARTINEZ**, née à Arcole, demeurant également à Blois. «Quel plaisir de pouponner à nouveau ! C'est un rayon de soleil dans notre vie».

19 septembre 1989 -

M. et Mme Jean TORRES (21, rue M. Orfila - 66000 Perpignan)... vous font part de la naissance des petits jumeaux **Henri et Maude**, petits-enfants de **Mme et M. le Docteur Henri TASTEVIN**, Médecin-chef de l'Hôpital de Sidi-bel-Abbès, le 19 septembre à Marseille. Les heureux parents sont **M. et Mme Henri TASTEVIN**, fils, docteur-psychiatre à Marseille. — Avec toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux pour la maman.

23 septembre 1989 -

M. et Mme Robert BORIE (2, rue J.B. Charcot - 78200 Mantes-la-Jolie, tél. 30.94.07.50)... «Tu pourras rallonger

d'une petite branche l'arbre généalogique familial qui te tient tant à cœur. En effet, depuis le 23 septembre 1989, nous sommes, mon épouse et moi, grands-parents pour la première fois. Un adorable petit breton, prénommé **Antoine**, est venu égayer le foyer de nos enfants **François PEDRO et Mme, née Anne-Marie BORIE** (56340 Carnac). La joie est également partagée par son arrière-grand-mère, **Mme Eugène ESPENAN** (gendarmerie de Bel-Abbès).

14 octobre 1989 -

Molines-Lejeune, «Lengauchou» Story, II, Roman, Mf Gallimard. — Chapitre I : Il était une fois une maison appelée Lengauchou et ses habitants : Cédric, Michel, Françoise... Depuis quelques mois, ils attendaient... Chapitre II : C'est le 14.10.89 que leur attente prit fin avec la naissance de **Noémi**. Ils sont très heureux de l'annoncer à leurs parents et amis.

M. MOLINES, F. LEJEUNE et Cédric : Lengauchou, Roquevidal, 81470 Cuq-Toulza. (Avec les sincères félicitations et vœux de bonheur des LAMASSOURRE, Khémiens et Bel-Abbésiens).

NOCES D'OR

Le 10 juin 1939,

M. Séraphin CUENCA et Mlle Marie ALMARCHA s'étaient unis en l'église St-Michel de **Mercier-Lacombe**. Ils viennent de fêter leurs Noces d'Or, entourés de leurs enfants et petits-enfants... M. CUENCA était gérant de la propriété de Roger PAYRI, puis il s'était retiré à Sidi-bel-Abbès avec sa famille où il avait acquis le **bar «Jeanne d'Arc»** près de la place Maréchal de Lattre de Tassigny.

Le 6 juillet 1939,

M. Charles JUND, né à Sidi-bel-Abbès, frère de notre ami Paul JUND, vice-président délégué de la KHEMIA pour la Savoie... s'était uni à **Mlle Catherine PEUGEOT**. Ils vien-

nent cinquante ans après, jour pour jour, de fêter leurs Noces d'Or, entourés de leurs enfants, petits-enfants, de toute la famille ainsi que de nombreux amis. Une belle assemblée et une belle fête avec un fort beau sermon de Monsieur le Pasteur... Rappelons que M. Charles JUND a été Président de l'Amicale des Pieds-Noirs d'Audincourt et du pays de Montbeliard pendant 10 ans. Il est le fondateur de la revue locale : «Le Pataouete». Nombreux sont les Rapatriés qui lui doivent leur embauche aux usines Peugeot.

(Sincères félicitations, mon cher Charles ! Je ne vous connaissais pas à Bel-Abbès, mais grâce à notre ami François LLOPIS -décédé depuis-, je vous ai connu à Cambô lorsque j'habitais Bayonne).

CENTENAIRE

Elle est encore remarquablement alerte, **Mme Germaine MANUGUERRA, née TOUBOUL** dont le centième anniversaire a été fêté au Cercle des Anciens Combattants, en présence de ses proches, de **Mme Christine SELVI**, adjoint au Maire de Nice le représentant, de **M. Pascal AUGIER**, conseiller général, de **M. ELENA**, président de l'Amicale des Joyeux Retraités.

Née le 26 septembre 1889 à Sidi-Bel-Abbès, veuve à vingt-cinq ans en 1914, elle a longtemps vécu au Maroc avec sa fille, avant de se fixer à Sète, puis à Narbonne et à Nice, depuis 1960, où elle s'est maintenant retirée à la Villa Jacob. Cinq fois arrière-grand-mère, **Mme MANUGUERRA** va danser toutes les semaines à l'Amicale des Joyeux retraités

DÉCORATIONS - NOMINATIONS

Mme HABAUZIT née BANTON Lucette (directrice d'Établissement Spécialisé, directrice-adjointe du collège G. Philippe à St-Priest)... vient d'être promue : **Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques**. Elle était Chevalier depuis 1980.

Aimé LAMASSOURRE, lors de la « Saga des Lamassourre » à Pau, le dimanche 20 août 1989, a été « intronisé » par la Vigerie du Jurançon. (voir KHEMIA n° 15 page 12). Le seul parmi les 11 intronisés avait été oublié... Mon frère, mon très chef frère, je vous demande de m'excuser - JPL.

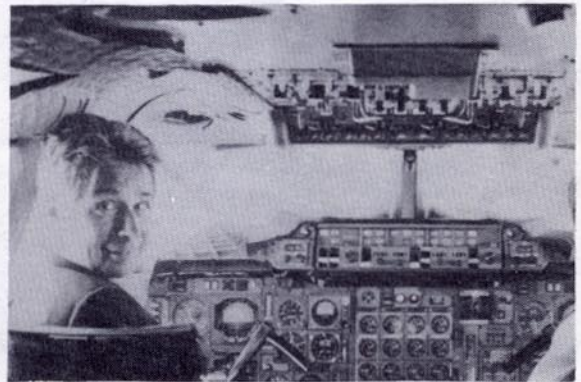
Maître Robert ALBRAND (B.P. 16, Cabris - 06530 Peymeinade)... Honneur et Patrie...

« République Française, Médaille de l'Aéronautique... La médaille de l'Aéronautique est décernée à Monsieur ALBRAND Robert, Jean, au titre du Ministère de la Défense. Cette décoration lui a été attribuée par décret du 4 août 1989, publié au Bulletin Officiel des Décorations, Médailles et Récompenses du 16 septembre 1989. Paris, le 26 septembre 1989, Jean-Pierre CHEVENEMENT... Vu et enregistré au Bureau des Décorations sous le n° 14684... Le Secrétaire du Conseil de la Médaille : D. CADILHAC... Passages de la lettre de M. ALBRAND du 18 octobre 1989 : « C'est bien sûr une satisfaction personnelle, mais qui rejaillit aussi sur les anciens de l'aéro-club de Sidi-bel-Abbès et d'une manière générale sur le milieu pied-noir. Ne pensez-vous pas qu'il serait intéressant de faire un article sur cet aéro-club et sur ceux qui l'ont créé et animé ? Je pense notamment aux ALBERGE, aux CAIZERGUES, et au Docteur LACHEZE qui écrit fréquemment dans votre revue... » — Un article était sorti, il y a quelques années, sur cet aéro-club, mais je suis d'accord avec vous pour en refaire un plus étoffé (car Sidi-bel-Abbès avait un des premiers aéro-clubs de France !) — Sincères amitiés et souvenirs, JPL.

Nous venons d'apprendre la nomination au grade d'**Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques de Monsieur Christian FILIU**, proviseur du lycée franco-américain à Mexico. Il est l'arrière-petit-fils d'une bel-abbésienne : **Mme Rita ZAMORA**. Fils du Docteur FILIU (d'Oran-St-Eugène), retraité à Montélimar, et neveu de votre secrétaire-adjointe : Mme MAS née Françoise FILIU, également de Montélimar. M. Christian FILIU est le délégué de l'Association Mondiale des Bel-Abbésiens pour le Mexique. — Au nom de KHEMIA et en mon nom, recevez nos plus sincères et affectueuses salutations, JPL.

M. et Mme Sauveur RODRIGUEZ (Ilot Guignonis, place St-François - 06300 Nice, tél. 93.80.69.63)... nous annoncent leur retour d'Espagne, après plus de six mois et des pêches miraculeuses. M. RODRIGUEZ a été décoré de la **Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports**.

(Bravo, mon cher Sauveur ! Tu l'as bien méritée depuis tant et tant d'années consacrées au sport. Il y a quelques semaines, j'ai vu la photo de ta brasserie d'Aïn-Temouchent ; elle est transformée en un rhanout de souliers et autres. Ce sont des photos de l'Amicale des Temouchentois qui vient de passer une semaine à Temouchent. Pour ma part, je ne préfère pas y retourner. JPL)



ILS S'INSTALLENT...

A Montélimar -
chez **Marcel SALVA**, Restaurant «Le Sans Pareil» : 79, avenue Jean-Jaurès - 26200 Montélimar. Tél. 75.51.01.25

A Sainte-Réparate -
chez **Raymond BORDONADO**, vin «Château La Coste» : 13610 Ste-Réparate. Tél. 42.61.89.98

A Puyloubier -
à la **Légion**, tous vos souvenirs et vins : 13114 Puyloubier. Tél. 42.66.31.41

A Montélimar -
Coiffeur Mickey : Faubourg St-James - 26200 Montélimar

En Corse et aux Antilles -
Croisières Georges LAMASSOURRE : Copromer, Immeuble San-Lorenzo, Biguglia - Bastia. Tél. 95.30.45.77

A Marseille -
Jean PERRIN : vins fins - 345, rue Paradis - 13008 Marseille. Tél. 91.53.45.09

A Vénézuéla -
Restaurant-Bar-Music «Chic et Choc» : **André LAMASSOURRE** à Puero-la-Cruz

A Arles -
«**Titi**» **PETIT**, Hôtel-restaurant : 2, avenue Lafayette - 13200 Arles. Tél. 90.96.24.18

A Avignon -
Courtage Service France : 33, rue des Lices - 84000 Avignon. Tél. 90.85.67.15

A Toulouse -
Cabinet dentaire Philippe et Christophe BOU : 3, place du Capitole - 31000 Toulouse. Tél. 61.29.86.74

A Toulon -
Bijouterie ALBERT E. : 11, rue A. France - 83000 Toulon. Tél. 94.99.89.75. Vierges en or de Santa-Cruz.

A Nîmes -
Havas-Voyages : 44, bd Victor Hugo - 30000 Nîmes. Tél. 66.21.72.14

COTISATION - ABONNEMENT

le n° : 15 F - abonnement : 84 F
abonnement + don : à partir de 100 F
membre bienfaiteur : à partir de 500 F

Avec cette KHEMIA, vous recevez tous le mandat CCP, personnes des Cultes, Officiels, revues et vous qui avez déjà réglé, remettez ce CCP à un ami, une connaissance ou un membre de votre famille. Merci.



ILS NOUS ONT QUITTÉS



1972-1988 - «Native de Sidi-bel-Abbès, près du stade Paul André, rue Borysthène, chez mes parents... Ce sont mes cousines Marie MURCIA (ex-employée chez M. DROS) et Antoinette MURCIA, veuve PLANELLS Jean, abonnées toutes deux, qui m'ont fait connaître l'existence de ce journal. Je voudrais que soit inséré le décès de mes parents, ex-rue Borysthène : **José MURCIA**, décédé en 1972 à 79 ans et **Louise MURCIA**, décédée en 1988 à 91 ans. Depuis leur entrée en France, ils ont toujours habité avec leur fille Adeline et leur fils Joseph (dit Jojo) à La Ciotat. La mère de mes cousines est décédée le 6 septembre 1989 à 87 ans : **Mme Lucie MURCIA**, à Cannes». (M. Joseph RUIZ et Mme née MURCIA Adeline : Lot Les Ombrelles IV, n° 46 - Av. G. Dulac, 13600 La Ciotat)

10/01/89 - de la part de M. François PEREZ (Rés. La Coupiane, Bât. 9 - 83160 La Valette-du-Var - Tél. 94.67.49.69)...

Sidi-bel-Abbès - Riom... M. François PEREZ, boulanger au Mamelon, place Beraguas - ses enfants : M. et Mme Antoine MARTINEZ, M. et Mme René BRUN, M. et Mme François PEREZ, M. et Mme Marcel PEREZ ; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont l'immense douleur de vous apprendre le rappel à Dieu de **Mme Andrée PEREZ**, survenu le jour de son 89^e anniversaire. Ses obsèques ont eu lieu à Riom (Puy-de-Dôme).

07/02/89 - Mme Veuve Jean REQUENA et ses enfants (5, rue Maryse Hilsz, 11000 Carcassonne)...

ont le regret d'annoncer le décès, à l'âge de 63 ans, de **M. Jean REQUENA**, retraité de la Banque de France (de la part de M. Henri JOUVERT et Mme née Marie-Louise REQUENA).

29/04/89 - de la part de Claudine LEGROS ép. FERNANDEZ (115, av. A. Bedouce, 10^e étage, 31400 Toulouse)

Paul ROUX, enfant de Berthelot, emporté cruellement par une crise cardiaque à l'âge de 43 ans. Paul était marié et père de deux garçons. Après sa scolarité normale à Berthelot, il a été pensionnaire jusqu'aux événements au lycée de garçons (sur les glacis). Mme Claudine FERNANDEZ a fait toute sa scolarité avec Paul, à Berthelot, avec Mmes EGEE et ESPINOSA comme institutrices, et ensuite au lycée de jeunes filles (sur les glacis). Si certains amis se souviennent de Paul, ils peuvent écrire à Claudine qui leur répondra avec plaisir (... malheureusement).

Juillet 1989 - Sidi-bel-Abbès - Perpignan... M. Antoine ROBLES, ex-C.F.A. à Sidi-bel-Abbès et Mme née Juliette SABUCO,

ont l'immense douleur de vous apprendre le décès de leur fille cadette **Danièle ROBLES**, âgée de 29 ans, après une courte mais douloureuse maladie. Ses obsèques ont eu lieu à Perpignan. (M. et Mme ROBLES Antoine - Cité H.L.M. Emile Roudayre, Bât. 4, 66000 Perpignan)

14/08/89 - M. et Mme Paul WILCHEZ (Sidi-bel-Abbès - Nîmes), M. et Mme Joseph ORIVES (S-b-A - Soissons), M. et Mme Alain PELOUZE et leurs enfants (Perrégaux - Castries)...

ont la douleur de vous faire part du décès de **Mlle Eulalie ORIVES**, à l'âge de 80 ans. Les obsèques ont eu lieu à Nîmes le 17 août. (M. Paul WILCHEZ : 62, rue de Valence, 30000 Nîmes).

17/08/89 - La tradition militaire n'a pas failli dans la solidarité qui unit tous les combattants. C'est avec les honneurs rendus par les siens que le Commandant-chef de Bataillon **Charles HORA** a été accompagné à sa dernière demeure au cimetière de Pietrosela (région d'Ajaccio). Auparavant, le cercueil porté par huit légionnaires, était déposé en l'église Ste-Monique du Ruppione pour une cérémonie religieuse célébrée par l'abbé CASTA, ancien aumônier des Armées, qui rappelait la brillante carrière de ce grand soldat. Puis, en présence de nombreux frères d'armes ainsi que de responsables de l'armée et du monde des anciens combattants, un cordon du 2^e R.E.P. de Calvi rendait les honneurs militaires.

(Merci Mme Andréa SANTONI de m'avoir envoyé cet article paru sur «Le Provençal-Corse» du 17 août 1989... En effet, je connaissais ce très grand homme et soldat. A Bel-Abbès, il habitait près de chez moi au Coromandel. Je l'avais revu une seule fois à Paris, en 1964-65. JPL)

23/08/89 - M. Paul DENAMIEL : (11, avenue Gambetta, 06600 Antibes)...

C'est avec regret que je vous fais part du décès de mon épouse

Monique DENAMIEL à Antibes... Ancien Bel-Abbésien, je demeurais au Faubourg Thiers, 16 rue Cuvier. Mes parents y sont restés jusqu'en 1960... De mon côté, je suis resté dans l'armée en 1945 ; après l'Allemagne, l'Indochine, le Maroc, l'Algérie (58-60)... et Antibes. La boucle est faite.

27/08/89 - Décès de **Mme Gaspard RIOS**, née **Louissette AMBROSINO**, de Sidi-bel-Abbès, vallée des Jardins, à l'âge de 74 ans. (49, rue F. Deissel, 69400 Caluire).

31/08/89 - De la part de M. Henri VEDRINES : 5, rue Maréchal Dodé, 95600 Eaubonne)

Décès de **M. Antoine SIRVENT**, mon beau-père, à l'âge de 78 ans, après une longue maladie. De nombreux pensionnaires du lycée Leclerc l'ont certainement connu quand il était Agent-chef de cet établissement, chargé plus particulièrement du ravitaillement des cuisines. A Sidi-bel-Abbès, il habitait : 6, rue Borysthène.

20/09/89 - Tassin - Créteil... Décès de **Mme Eugène RODRIGUEZ**, née **Antoinette CARASCO**, née le 12 juin 1894 à Tassin (chez M. et Mme Antoine BAEZA à Créteil).

27/09/89 - Décès à Nice dans sa 97^e année de **Mme Anna BENAICH**, née **MEDIONI**. La levée du corps a eu lieu le mercredi 27 septembre à 14 h 30, au domicile (40, rue Harold), suivie de l'inhumation au cimetière de l'Est.

03/10/89 - Sidi-bel-Abbès - Meyrargues - Fréjus...

Décès à Toulouse de **Mme Janny LOPEZ née FRIGIERE**, 46 ans, épouse de M. Jean-Marie LOPEZ. La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église de Meyrargues (13650). De la part de M. et Mme Emile LOPEZ, ses parents, et de M. et Mme Jean-Pierre LELONG, oncle et tante («Le Plein Soleil», immeuble C, 1 avenue du XV^e Corps, 83600 Fréjus).

05/10/89 - Tassin - Lamoricière - Cabestany - 66000

Décès de **Mme Antoine PEREZ née Marie LUCAS**, le 30 janvier 1908 à Tassin.

10/10/89 - Sidi-bel-Abbès - Pau... Mme Joseph DELMONTE née GUERRA ; Mme Nelly TORDAI ; M. Jean TORDAI ; Mme Marie-Thérèse DELMONTE ; M. Serge LAUDEBAT ; les petits-enfants : Gladys, Tony, Véronique, Patrick ; les arrière-petits-enfants : Guillaume et Emilie...

ont l'immense douleur de vous apprendre le rappel à Dieu de **M. Joseph DELMONTE**, survenu à l'âge de 75 ans, après une longue maladie. Il habitait de nombreuses années au Faubourg Perrin (Mme DELMONTE Joseph : 18, av. Dunant, 64100 Pau).

12/10/89 - M. François GARRO (ex-E.G.A. de Sidi-bel-Abbès) et ses enfants (16, rue des Plante, 44230 St-Sébastien-sur-Loire)...

ont la douleur de vous faire part du décès de **Mme Veuve Antonia GARRO**, née **GALVAN**, survenu à La Rochelle à l'âge de 96 ans. En Algérie, elle habitait Faubourg Carteau à Sidi-bel-Abbès. Tous les dimanches elle était présente à la messe de l'Ecole de Sonis. Que tous ceux qui l'ont connue veuillent bien prier pour le repos de son âme.

14/10/89 - Tassin - Marnia - Auch...

Décès de **Mme François CINTAS née Candalaria SANCHEZ**, à l'âge de 82 ans.

16/10/89 - Echirrolles (38130) - Sidi-bel-Abbès... M. Louis GASQUET, peintre en bâtiment ; M. et Mme Yvan de MURCIA, leurs enfants et petits-enfants

ont la douleur de vous faire part du décès de **Mme Louis GASQUET née Marie-Louise PARRA**, à l'âge de 92 ans, ancienne couturière du Faubourg Thiers au 36 de la rue Alfred-de-Musset à Sidi-bel-Abbès.

21/10/89 - Sidi-bel-Abbès - Paris - Décines...

Décès de **Mme Marie ENRIQUES** à l'âge de 87 ans. (M. Roger PASTOR : 25, avenue Godard, 69150 Décines).

25/10/89 - M. Roger AUBINAUD (ex-sous-directeur Cie Charles-le-Borgne à Oran) et sa fille Michèle ; M. et Mme André THIBAUD, leurs enfants et petits-enfants ; Mlle Simone AUBI-

NAUD ; parents, alliés et amis...

ont la douleur de vous faire part du décès de **Mme Andrée AUBINAUD née CLEF**, survenu à l'âge de 84 ans. La levée du corps a eu lieu le samedi 28 octobre à Marseille et la cérémonie religieuse et l'inhumation, au Broc (commune d'Issoire, Puy-de-Dôme). «Après presque 62 ans de mariage, c'est très, très dur...» (26, bd Colonel Rossi, 13004 Marseille).

28/10/89 - M. et Mme Georges MERCY, M. et Mme Alexis CARAYON, leurs enfants et petits-enfants, font part du décès de **Mme Marie-Louise MARCELOT**, dans sa 92^e année (38, avenue H. Rochier, 26110 Nyons - 14, Les Sabines, 69130 Ecully).

28/10/89 - Il y a 40 ans, disparaissait «notre Marcel»...

Né le 22 juin 1916 à Sidi-bel-Abbès, champion du Monde le 21 septembre 1948 en battant Tony ZALE en Amérique, **Marcel CERDAN** nous quitte le 28 octobre 1949 dans l'accident d'avion survenu au Pico de Rotondo, aux Iles de Sao-Miguel des Açores, avec 47 autres passagers et membres d'équipage. Quel est le Bel-Abbésien qui n'aura pas une pensée, une prière en ce quarantième anniversaire ? et qui ne se souvient de ces jours merveilleux que nous avons tous vécus après son championnat du Monde, lorsqu'il est venu revoir sa ville natale : Sidi-bel-Abbès ?

Rectificatif et excuses : page 13, KHEMIA n° 15 ; 15/04/89, décès du docteur TASTEVIN... Le docteur TASTEVIN fils est bien vivant et l'annonce de son décès lui a rallongé la vie... il est l'heureux père de petits-jumeaux (voir naissances).

BOXE
Il y a 40 ans, Cerdan...



RECHERCHES - REMERCIEMENTS

M. Jean-Pierre LAMASSOURRE remercie en son nom et au nom de KHEMIA, ses amis et connaissances qui lui ont fourni des photos du Sidi-bel-Abbès et «Le Tango de Sidi-bel-Abbès». «Je remercie plus particulièrement **Mme AILLOUD** («Guillamot», 32330 Gondrin, Tél. 62.28.52.85), **M. Gaston AROLES** (54, Promenade des Anglais, 06000 Nice), l'**Institution des Invalides de la Légion Etrangère** (domaine Capitaine Danjou, 13114 Puyloubier, Tél. 42.66.31.417), **M. Roland CAUX** (1194, avenue Montferrat, 83300 Draguignan), **M. Guy LLEDOS** (76, avenue de la Plaine, «Les Iris», 74000 Annecy), l'**Adjudant-chef GLAZIOU**, conservateur du Musée de la Légion Etrangère à Aubagne, **M. Jacques SCHIRMANN**, directeur du Personnel, Chargeurs Réunis (tour Franklin, cédér II, 92081 Paris-la-Défense), les **Affaires Maritimes** (quartier de St-Nazaire, BP 424, 44606 St-Nazaire Cedex, Tél. 40.22.46.32) et enfin **M. Camille DAUMERGUE** (54, cours de Vincennes, 75012 Paris, Tél. 16 - 1 - 43.07.42.17).

Je recherche par ailleurs pour KHEMIA et pour un descendant du Docteur FABRIES : **M. Guy PERIES** (54, rue Edouard Branly, 26000 Valence), le livre écrit par le Docteur FABRIES en 1887 sur Sidi-bel-Abbès, ou, comme ce document est très précieux, la photocopie de ce livre, photocopies que KHEMIA remboursera. Merci de tout cœur !» JPL, BP 33, 83001 Draguignan Cedex, Tél. 94.67.37.66.

M. André HEINTZ (rue Andrieu, 82400 Valence d'Agen) ... dans le numéro de septembre 89, se trouve retracée la journée de l'Amitié à laquelle je n'ai pu, malheureusement, assister. La famille BOSC y est citée. J'ai très bien connu les BOSC. Pourriez-vous me donner leur adresse ?...

Cette famille BOSC est de Marssac ; je ne pense pas qu'elle soit originaire de Bel-Abbès. Pour leur adresse, écrivez directement à l'Abbé PERUFFO Vincent, curé de la Paroisse de Marssac, 81150 - Tél. 63.55.40.28. A Bel-Abbès, il y avait les BAUS du Maconnais, route de Bonnier et à Sonis un autre BAUS ou BOS, mais de Mascara - Avec mes meilleurs souvenirs, J-Pierre Lamassourre.

Mme VILLARDO (Logis familial «Les Rosiers», 06340 La Trinité, Tél. 93.54.83.81)... demande à KHEMIA de parler de la rencontre des «gens» de son village... mais quel est votre village ?...

M. Robert BORIE (2, rue J.B. Charcot, 78200 Mantes-la-Jolie, Tél. 30.94.07.50)... «Depuis notre arrivée en France, je suis à la recherche d'un grand camarade de classe : **Jean-Paul MORIN**, ex-Tessalah. Avec lui, j'ai usé les fonds de culotte à l'école maternelle Thiers (Mme ORSALI), l'école primaire Thiers, chère à M. OUSSET, ensuite à l'école Marceau dirigée magistralement par M. MOREL (carnets d'orthographe). Nous avons terminé, car il faut

bien une fin à tout, par le collègue Leclerc, sous l'autorité de M. DAS-SIE. Par la grâce de KHEMIA, je serai très heureux de revoir mon ami Jean-Paul...

M. Jean ASENSIO recherche pour son ami **Henri-Georges SALAS** (Villa Guy Le Bourg, 72210 Roize-sur-Sarthe, Tél. 43.77.35.66), la famille **AMBROSINO**, de la vallée des Jardins : Louisette, Michel, Marcel, Roger, Philibert. De même que **Jean PIZANO**, du Faubourg Thiers, peintre SNCF, **Michel MARTINEZ** et **AZNA**.

M. et Mme Henri LOPEZ (7, impasse des Clauses, 30540 Milhaud)... recherchent les Tremblesiens !

«J'aimerais aussi avoir des nouvelles des habitants du charmant village Les Trembles, ayant été pendant les cinq dernières années avant l'indépendance, Chef d'agence du Crédit Agricole. Maintenant, après 40 ans d'activité, toujours au Crédit Agricole, je suis en pré-retraite dans le Gard, près de Nîmes.

M. et Mme Jean GARCIA (H.L.M. La Beaucaire, Bât. 13, 83200 Toulon... voudraient avoir des nouvelles des enfants de leurs oncles **Philippe** et **Albert SCHALLER** qui habitaient Rampe des Ateliers et rue du Dépôt à côté du Café Cazorla...

Mme Sylviane ARNAULT (5, bis rue H.-de-Balzac, 41000 Blois)... «Un grand merci à KHEMIA ! Grâce à votre rubrique «Recherches», mon époux et un ami (M. BERNA), ont eu le plaisir de retrouver une amie de jeunesse, **Mlle ALLIAS**. Comme ils sont contents ! et je m'en réjouis...»

Mme BRUN (131, rue Guillaume Janvier, «Le Florence», bât. B, 34100 Montpellier... «et nous avons reconnu dans KHEMIA n° 15 la photo de l'équipe de volley qui nous a fait bien plaisir, car parmi les joueurs, nous avons reconnu notre fils **Lucien BRUN** avec ses copains».

M. Hubert ANTOINE (rue Croix du Sud, résidence Oméga, Parc A.-Ballon, 34000 Montpellier, Tél. 67.65.94.94)... remercie de tout cœur KHEMIA et son beau-frère Jean-Pierre...

«A l'E.P.S. de Sidi-bel-Abbès où nous étions «potaches», la guerre nous sépare, puis la vie active et le temps passe ; ce n'est que 45 ans après que je retrouve mon excellent ami **Dédé PIETRI** à l'Isle-d'Espagnac (Angoulême). Quel moment d'intense émotion !, n'est-ce pas mon cher Dédé ? en ce jour d'octobre 89... Merci à KHEMIA et au frère aîné résidant en Corse, qui a transmis le message...»

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Mme Claudine FERNANDEZ : 115, avenue Albert Bedouce, 10^e étage, 31400 Toulouse

Docteur Marcel BERNARD et Sylvie : Villa Maria, Valbelète, 83780 Flayosc, Tél. 94.70.33.03

M. Christian RASMUS : 14, lot. La Pierre Plantée, route de Boulbon, 13150 Tarascon.

Mlle Colette BOUSCARY : «La Cave», 33580 Monségur

M. Antoine CLAVEL : 19 D, rue du docteur Chaix-Bourgoin, 38300 Jallieu.

M. Camille DAUMERGUE : 54, cours de Vincennes, 75012 Paris, Tél. 16.1.43.07.42.17

Mme Amélie ROMER-ZOIS : 5, av. de Verdun, 13400 Aubagne, Tél. 42.70.33.66

M. Pierre KIND : Immeuble Les Seychelles, La Baie-des-Iles, 83250 La Londe-des-Maures... «Retraités, nous avons quitté la région parisienne pour nous rapprocher du soleil. Nous espérons ainsi, si Dieu veut, profiter un peu plus de vos nombreuses manifestations. Amitiés à tous les Khémiens !»

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Fernand LOPEZ, Curé de la paroisse de Vidauban (83550), Tél. 94.73.07.33... «Monsieur, ce mot pour vous remercier de votre carte fort sympathique et de l'envoi de la revue KHEMIA. Bien que n'ayant pas connu Sidi-bel-Abbès car trop jeune, je demeure de cœur attaché à cette terre et suis fier d'être «Pied-Noir»... Souhaitant longue vie à votre revue, lien fraternel entre tous ceux qui par les méandres de l'histoire furent dispersés... Au plaisir de vous rencontrer... Bien cordialement...»

M. et Mme Vincent MULET : 13, rue Durin, 59300 Valenciennes.

M. Denis BRUN : 19, rue Alquier, 66000 Perpignan

M. André MARCO : 51, chemin de la Pause, 81100 Castres... «Je suis déjà abonné à L'Echo d'Oranie... J'étais en Algérie à Prudon et le fils de Vincent, forgeron à Prudon, qui est décédé à l'âge de 90 ans.»

M. et Mme Gabriel MALDONADO : 13, rue F. Rabelais, 84000 Avignon... (de la part de Mme Mauricette Guigue : Quartier Font des Galines, 84800 Isle-sur-la-Sorgue)... «Ce sont mes parents ; ils ont habité Bel-Abbès, rue du Général Bedeau...»

Mme Dolly MOULIN : BP 59, 07600 Vals-les-Bains... «Monsieur, mon père : M. Teyssandier, m'ayant offert un abonnement à votre journal, je désire le renouveler. Je vous en remercie à l'avance car j'aime beaucoup votre journal qui nous tient chaud au cœur et rappelle de nombreux souvenirs»

M. Edmond COUSSEN : Vincelles, Ste-Agnès, 39190 Beaufort, Tél. 84.25.11.21... «Né le 2 avril 1922 à Sidi-bel-Abbès, c'est chez mon beau-frère : M. Fonck, à Olivet, que j'ai connu votre journal. Au plaisir de le recevoir...»

Mme Mathilde FLICK : 18, cité Léon Noubel, rue du Four Vicental, 11000 Carcassonne (de la part de Elisabeth Chouraqui de Toulouse)... «Je souscris un abonnement annuel à ma grand-mère pour KHEMIA»

Docteur Paul SANANES : 23, rue Raynouard, 75016 Paris.

M. Pierre SANANES : Clinique du Parc, boulevard du Morvan, 71400 Autun.

Mme Marie-Josette CALATAYUD : 104, bd Jules-Michelet, «Le Chêne Vert», 83000 Toulon... «Mon époux étant décédé depuis mars 87, je désire continuer à recevoir votre bulletin. Après notre exode du Maroc, nous avons vécu 6 ans à Sidi-bel-Abbès où mon mari était inspecteur de Police, originaire de Tassin et très connu de la population. Nous y avons beaucoup de parents et amis. Encore vifs remerciements, amicalement...»

M. et Mme Jean GARCIA : HLM La Beaucaire, Bât. 13, 83200 Toulon... «J'ai eu votre journal par mon beau-frère André Lkermine (17, impasse des Marbriers, 30000 Nîmes)... Mon mari et moi-même sommes de Sidi-bel-Abbès ; je suis une fille AGUILAR Joseph, habitant en face du Café Soria, avenue Kléber (12, rue du Chemin de fer), dans une côte. Mon mari habitait en face de la sortie des ateliers des C.F.A ; ses parents se prénommaient : la tia Rosica et tio Ramon (cela veut dire M. et Mme en Espagnol)... L'oubli est réparé ! - JPL.

M. Henri SCHOKKAERT : 34, chemin des Eguilles, Le Taulet, 13700 Marignane... «ancien de Sidi-bel-Abbès, je désire recevoir le magazine KHEMIA»

M. SANCHEZ : 5, cité Pierre Benoît, Lambezellec, 29200 Brest

M. René MALAMAIRE : 51, rue Hoche, 21000 Dijon

M. Henri-Georges SALAS : Villa Guy le court, 72210 Roize-sur-Sarthe, Tél. 43.77.35.66

M. SEMPÈRE-LOPEZ : c/ Medico Pedro Herrero n° 1.2.C, 03006 Alicante (Espagne)... «Pieds-noirs de la région d'Aïn-Temouchent, d'Aoubellil exactement, je fais parti du clan Lopez (les Pidémios) apparenté au Roi d'Espagne et étant petit, j'ai habité jusqu'en 1956 rue de Strasbourg. Mon école était l'école Paul Bert d'où j'ai gardé d'excellents souvenirs. Mon père, Edmond Sempère, était ami intime d'Antoine Mattei et des colonels Duffour et Sourlier. Il vous connaissait bien et souvent il m'a parlé de vous et de votre famille. Je serais heureux de recevoir KHEMIA...»

M. Jean-François PACHECO : 606, enclos des Romarins, Carnon, 34280 La Grande Motte

RADIO NATIONALE PIED-NOIR R.P.N.

Antenne SIROCCO - B.P. 318
83512 LA SEYNE SUR MER cedex
Tél. 94 30 55 85

95,6 MHZ en F.M.

Président : Jean-Pierre ERNST : un Bel-Abbèsien.

Le Minitel PIEDNOIR en marche

Tout savoir sur notre Communauté
et son évolution

36.15, Code PIEDNOIR

Demander le guide de son fonctionnement

78 21 76 26 - 90 40 23 43 - 94 30 55 85

M. et Mme Thomas MIRA : 4, rue des Peupliers, 28500 Garnay... «Tous natifs de Sidi-bel-Abbès, ma femme, mes enfants et moi-même (du Faubourg Thiers), nous désirons nous abonner à KHEMIA...»

Mme LEMARCE née BALMELLI : 52, rue Henri Baigue, 25000 Besançon... «Lisant KHEMIA depuis de nombreuses années chez ma sœur, Mme Georges Debie, je me décide à m'y abonner... (C'est très bien de lire KHEMIA, mais encore mieux de s'y abonner... Comment allez-vous, je vous ai connue si petite?...JPL)

M. et Mme Robert BORIE : 2, rue J-B. Charcot, 78200 Mantes-la-Jolie, Tél. 30.94.07.50... «Cher cousin, je me décide enfin à m'abonner à KHEMIA dont j'en ai entendu dire beaucoup de bien. Je profite de cette occasion pour te demander deux services : primo (voir Naissances)... Segundo (voir Recherches)... Pour en terminer, cher Jean-Pierre, je te félicite ainsi que toute l'équipe dynamique de KHEMIA, pour le plaisir que vous nous apportez à chaque parution. Dans l'attente de nous entretenir de vive voix lors d'une prochaine rencontre, reçoit, mon cher cousin, toute mon admiration pour ton sacerdoce khémien...» (Tu exagères, mon cher Robert, mais il est vrai que j'y mets tout mon cœur... JPL)

M. et Mme René KESLER : Parc Chambéry, rue Thiers, D.1, appart. 8, 33140 Villenave-d'Ornon... «Cher M. Lamassourre, j'ai reçu le journal «Amitié» ; j'ai relevé votre adresse pour recevoir le journal KHEMIA. Depuis longtemps je voulais recevoir ce journal qui me donnera des nouvelles de notre ville de Bel-Abbès. Ville où mon mari a travaillé dans les impôts au faubourg Thiers, et où j'ai élevé nos enfants : Guy, Cyrille, Richard, Roger et Hélène. Nos garçons ont été scouts ; le père Péruffo les a bien connus. Je lui envoie le bonjour de la famille. Notre Richard est mort le 9 novembre 1979... Pour nous, les parents, les années passent. Nous voilà à nos

56 ans de mariage. Aussi nous espérons recevoir KHEMIA pour avoir des nouvelles de chez nous...»

Docteur Henri TASTEVIN : 1, rue des Orgues, 13004 Marseilles, Tél. 91.34.65.20... Il est le fils aîné du docteur Henri Tastevin, chirurgien de Sidi-bel-Abbès... Il est né en 1960 à Bel-Abbès. Marié à Allauch en 1989 avec Mlle Danielle SCHOTT, ce sont des heureux parents depuis septembre, de jumeaux : Henri et Maude.

La famille Hubert GUIL (né en 1933, a fréquenté l'école Turgot)... nous annonce sa fabrication de nougat et turrans. «**Amandia**» fait dans la tradition les mêmes produits que vous trouviez à la «Sans Rivale» à Sidi-bel-Abbès. (70, avenue Pasteur, 13300 Salon de Provence, Tél. 90.53.24.55

Inscrits à St-Etienne, lors du Tour de France des Bel-Abbésiens, le 15/10/89

Mme Albertine VIGUIER née ALMIRA : 102, rue Kléber, 13003 Marseille

M. et Mme Roland AMAR : 1, rue Jean-Moulin, 42240 Unieux... (Madame est de Sidi-bel-Abbès, Monsieur de Perrégaux)

Mme Louise GOUSSELOT née MASSON : Pont de Serane, 34170 Castelneau-le-Lez

M. Jean-Pierre DIDIER : Chemin de Beauregard, Les Tupinières, 38200 Vienne

M. Pierre GIMENEZ : 36, rue Ampère, 69310 Pierre-Bénite

Mme Mireille ALIBERT : Plateau de Quatourze, 11100 Narbonne

Voyage Pâques-Oranie

14 - 21 avril 1990

1/2 pension Andalouses + excursions

Voyage Bel-Abbésien

28.04 - 05.05.1990

Hôtel Continental

Rens. : Mme Gisèle FERRARIS
2, rue de Rouen - 64140 Billère
59.27.83.70 - 59.32.79.53

En souscription...

«Bel-Abbès, belle époque
Le centenaire de la Légion
30 avril 1931

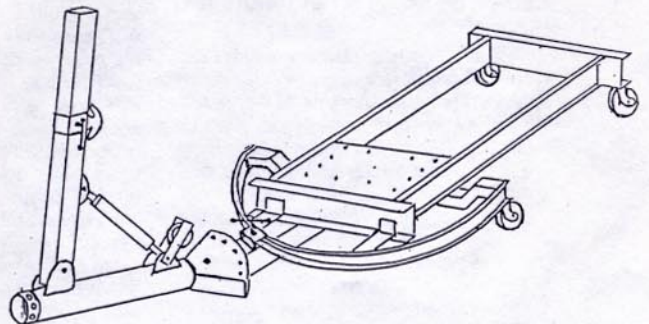
Pour commémorer le 60^e anniversaire de l'érection à Sidi-Bel-Abbès, caserne Vienot, du Monument aux Morts inauguré pour le centenaire de la Légion, le 30 avril 1931, **Othon-Patrick KREMAR** propose une souscription en vue d'éditer un album-souvenir, illustrant ce jour glorieux de l'histoire bel-abbésienne.

L'ouvrage, intitulé «Bel-Abbès, belle époque - le Centenaire de la Légion - 30 avril 1931», est composé de plus de 130 photos en 112 pages (format 21 x 29,7). Tirage limité, parution février-mars 1990. Prix : 200 F (après «Cameron 1990 : 250 F).

Ecrire à : O. KREMAR, 2, rue du Prêche, 49400 - Saumur.

Équerre Universelle Ollier

équerre de redressage à secteur brevetée



Redressage des carrosseries

Aimé OLLIER, ex-professeur à l'Ecole Professionnelle pour Adultes de Sidi-Bel-Abbès, après de longues recherches, dans le souci d'améliorer la qualité de son travail, a élaboré dans son atelier de carrosserie sis chemin du Canebas à Carqueiranne (Tél. 94.58.85.13), une **équerre de redressage de carrosseries automobiles sur marbre, dite «Équerre universelle OLLIER»**. Il l'a fait breveter en France et a bénéficié d'une subvention de l'Agence Nationale de Valorisation de la Recherche (ANVAR) pour extension à l'étranger. Cet outil, qui s'adapte sur tous les marbres courants, présente de nombreux avantages, à savoir : gain de temps, d'espace, d'efforts... Il est très apprécié de tous les utilisateurs actuels. Il est fabriqué par la **SOCAMA SANCHEZ** sise : 18, rue Chauvart à 95500 Gonesse.

PAGES DE L'AMITIE

Découvrons Paul Bellat, écrivain et homme de bien



Paul Bellat, hier...

J'avais entendu parler souvent de Paul Bellat par des amis rapatriés. Tous m'avaient vanté sa gentillesse et sa serviabilité. « *Il passe son temps à rendre service* », m'avait dit l'un d'eux. Dans ma jeunesse, je lisais toujours dans la tribune ses articles et ses merveilleux poèmes, mais je n'avais guère eu l'occasion de l'approcher. Enfin, j'ai eu cette joie récemment : ce qui frappe surtout, lors d'un premier contact, c'est sa façon à lui de vous « mettre à l'aise ». Son cœur de soleil ferait fondre les icebergs...

Celui qui fut le plus jeune élu des délégations financières - élu à moins de 24 ans - époustouffa la docte Assemblée en prononçant son premier discours en vers. Pour une première, c'était une première ! Le public des tribunes lui fit un triomphe... mais après la séance, le gouverneur lui tira les oreilles et lui fit promettre de ne pas récidiver. Il tint parole. Pendant 22 ans - toujours Benjamin de l'Assemblée - il présida la commission des Affaires sociales et du payannat indigène. Ami intime de Jacques Chevalier, de Max Marchand, de Ferhat Abbas et du docteur Bendjeloul, il préconisa en temps opportun certaines élémentaires réformes qui eussent peut-être fait changer le cours des événements... Hélas ! On a toujours tort d'avoir raison trop tôt...

Colon social et humain, il créa la caisse du personnel agricole dès

1947 ! Ce qui lui valut à l'époque la médaille de Vermeil du bien public.

Colon et fidèle aux traditions de sa famille, il fut le mécène de la Maison du légionnaire et de la Maison des aveugles. Pendant la guerre d'Indochine, il accueillit dans un pavillon de son château du Rocher sept grand blessés, dont un jeune légionnaire de 19 ans, qui avait perdu les deux jambes et un œil.

Ami des lettres et lui-même auteur de nombreux ouvrages, il reçut le grand prix littéraire de l'Algérie et la médaille d'or de la ville de Paris.

Il eut la satisfaction de recevoir dans son beau domaine du « Rocher », près de Sidi-Bel-Abbes, dont je suis moi-même un fils, tous les écrivains et artistes de passage en Oranie : Henry Bordeaux, Claude Farrère - Le prince Mourouzy, le comte d'Harcourt, André Gide, Kessel, Montherlant. Le dernier en date fut son vieil ami Camus. La reine mère de Belgique et le Prince Louis II de Monaco furent également ses hôtes. Colon social et humain, écrivain et poète, Paul Bellat termine ses jours aux Hespérides - c'est là que je l'ai rencontré - ; « Les Hespérides » qu'il appelle « L'antichambre du paradis ». Rappelons qu'il donna à Carton-Blanc pendant plus de 13 ans des cours d'alphabétisation à tous les ouvriers immigrés, les instruisant et leur apprenant à aimer la France. Ces derniers, avant son départ pour Bordeaux, sont venus de très loin pour lui témoigner leur gratitude. Tous étaient très émus. A l'issue de la manifestation, l'un d'eux prit la parole en ces termes :

« Frères, il n'y a qu'un Paul et nous avons eu la chance de l'avoir tout à nous. Il nous a traités en frères. Il nous a instruits et appris à aimer ce beau pays de France. Que Dieu lui donne longue vie ! Un vers célèbre me vient à l'esprit et il est de circonstance :

Un seul être vous manque et tout est dépeuplé : « Mon grand ami Paul, sois heureux aux Hespérides ! »

Bellat est maintenant aux Hespérides. C'est un personnage haut en couleur, chaleureux et humain, ayant conservé de son Algérie natale ce cœur de soleil et cette spontanéité qui font son charme. Il m'a dit en riant : « Si nous ne cueillons pas ici les pommes d'or du jardin des Hespérides, du moins pouvons-nous cueillir à pleines brassées les Fleurs de l'amitié. Il ne tient qu'à nous de

nous comprendre; de nous supporter... et pourquoi pas de nous aimer ? De toutes nos différences, faisons un grand arc-en-ciel de l'amitié. Lui, dont l'épouse est la réserve même, se plaît à dire : « Si on pouvait faire une moyenne entre ma femme et moi, quelle perfection l'on obtiendrait ! »

De fait, madame Bellat s'est contentée de servir l'apéritif et s'est retirée, n'assistant même pas à l'interview de son époux.

Je vous assure qu'on ne s'ennuie pas en compagnie de Paul Bellat et qu'on en oublie son âge. Sa mémoire en matière littéraire est extraordinaire. Il peut réciter plus de 3 000 vers par cœur. Les grandes tirades de Coppée, de Lamartine, les Nuits de Musset, la Mort du loup, et tant d'autres œuvres n'ont aucun secret pour lui.

Il a parlé un jour - invité par le Rotary - pendant plus de deux heures, sans la moindre note.

Le préfet, étonné, lui a demandé : « *Est-ce exact que vous soyez octogénaire ?* »

« *Oui, c'est exact, Monsieur le Préfet, mais vous me rajeunissez de près de 4 ans* », a répondu en souriant Paul Bellat.

Il a suivi de très près les dégâts du cyclone tropical Firinga et il est très proche de nous tous par le cœur et par la pensée.

Si les poètes qui vivent à la Réunion veulent lui faire grand plaisir, ils n'ont qu'à lui adresser leur plus belle création : « Monsieur Paul Bellat, Les Hespérides, 4, rue Beaubadat, 33000 Bordeaux ».



... et aujourd'hui.



Caméra des Pieds-Noirs (siège social : Marseille ; Tél. 91.69.32.43 et 91.24.74.51).

Composition du Conseil d'administration : **Présidente : Jocelyne Saglio** (Alger-Oran) ; vice-présidents : Manuel Poquet (La Sénia-Oran), Françoise Lombardo (St-Eugène-Oran), Thierry Poquet (Orthez-France) ; secrétaires : Alain Poquet (St-Eugène-Oran), Yvette Roman (Marseille) ; trésoriers : Martine Gianguialano (Bone), Dominique Poquet (Marseille) ; Relations culturelles : Micheline Freling (Oran) ; Responsable rédaction : Gérard Freling (Oran).

Depuis longtemps je désirais vous offrir les **esquetches de Gilbert Espinal**... Vous connaissiez notre ami Gilbert ESPINAL (Préfecture d'Oran), avec ses esquetches et Anggustia sur Radio-Oran. Vous saviez aussi qu'il était Président d'Algérie, de Rhin et Danube et Président d'Honneur des Anciens F.T.A. d'Oranie. Avec plusieurs Bel-Abbésiens, nous étions ensemble à Marrakech, à la CHR, puis au Peloton préparatoire à Cherchell, puis au Service Auto et enfin Campagnes de France et d'Allemagne, puis UT, puis Algérie française, et sans explication, parce qu'il était Algérie française et Rhin et Danube, il a été expulsé avec tant d'autres d'Oran et de Bel-Abbès.

Mais ce que vous ne saviez pas, c'est qu'il était aussi de descendance de Sidi-bel-Abbès. Je le laisse parler : «... si ce n'est que la famille de ma mère est originaire de Bel-Abbès, cinq générations de mes ancêtres y sont enterrées. Mon arrière-grand-père Manuel JUAN a participé à l'érection de la ville dans les années 1850. Il possédait une importante propriété à Muley-Abdelkader et au Camp des Spahis. Mon autre arrière-grand-père Barthélémy ROS, qui habitait route du Mamelon (avenue Edgard Quinet), avait aussi des propriétés au Tessalah et à Sidi-Yacoub. Quand je t'aurai dit que je suis directeur de Préfecture Honoraire, Officier de Réserve, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier dans l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre 39-45, et Officier des Palmes Académiques, tu sauras à peu près tout de moi... Je t'adresse une petite

photo contemporaine en espérant que tu y retrouveras les traits de celui qui fut ton camarade de régiment et, en sa qualité de Président Rhin et Danube d'Algérie, ton compagnon et ton ami, notamment durant les événements qui nous ont conduits à l'exil. Je t'assure, cher Jean-Pierre, de mes sentiments affectueux et fidèles...»

PS - A partir de mars, vous aurez les Esquetches de G. Espinal...



Cette année 1989 a été une année très réussie en «saga». Après la saga VAYSSIERE, la saga LAMASSOURRE, voici la **saga REBORA**, avec son superbe arbre généalogique.

Amicale Temouchentoise (27, Les Berges de Thau, 34540 Balaruc-les-Bains, Tél. 67.48.49.12)

Fondée le 6 décembre 1984, elle compte déjà plus de 1000 adhérents. Premier Président : Georges Laik. **Président actuel : Paul Gantier** ; Présidente d'Honneur : Mme Paulette Jammes de Juvignac (Hérault) ; secrétaire : Mme Françoise Ponsenard de Bezouze (Gard) ; trésorier : Jean-Paul Vicente de Narbonne.

Principales manifestations d'amitié : assemblée générale en octobre, repas de fin d'année et bal le samedi de Pâques.

(Pendant ma «cure de jeunesse» à Balaruc, j'ai connu M. Gantier et naturellement pendant cet entretien, nous étions à Aïn-Temouchent et des années en arrière... fêtes de villages, plages, et tous nos amis, dont de trop nombreux nous ont déjà quittés...JPL)

Amicale des Pieds-Noirs de la Loire (Docteur Robert Lachèze : 72, rue des Docteurs Charcot, 42100 St-Etienne)

A l'occasion des cérémonies du 1^{er} novembre, dans le cadre de la ville de St-Etienne, au cimetière du Crêt de Roch, s'est déroulée devant la stèle des Français d'AFN, une cérémonie particulièrement émouvante. Outre un grand nombre de Rapatriés et sympathisants, les élus-représentants des différentes administrations communales, départementales et militaires, les porte-drapeaux des Associations des Anciens Combattants, s'étaient réunis devant la stèle, accompagnés des musiciens de l'Harmonie de St-Etienne. Plusieurs gerbes furent déposées, l'une au nom du Préfet de la Loire, l'autre au nom du Conseil Général de la Loire, une troisième au nom de la Municipalité de St-Etienne, une autre encore au nom de l'Association «Amicale des Pieds-Noirs de la Loire et Algériens de la Loire».

Après la sonnerie aux Morts et la minute de silence, retentit une vibrante Marseillaise.

Nous remercions tous ceux qui sont venus spontanément se joindre à nous pour commémorer ce jour du Souvenir et ceci, qu'ils soient Pieds-Noirs ou métropolitains. - D^r Lachèze.



Pour tous renseignements et nouveaux descendants, écrivez à Mme Janine MARONI-REBORA : Les Pujet, K3, 9 rue Jean-Giono, 06700 St-Laurent-du-Var.

Un arbre aux racines riches et profondes

N'avez-vous jamais rêvé de dresser votre arbre généalogique ? Si, sans doute. Il y a des familles qui en rêvent et d'autres qui se jettent à cœur perdu dans la recherche généalogique, comme les membres de la famille Rébora que nous avons rencontrés.

Il faut dire que la grande initiatrice de cette recherche Janine Rébora, est présidente de la section des Alpes-Maritimes de l'Association généalogie Algérie-Maroc-Tunisie et qu'à ce titre elle a une expérience certaine de ce type de recherches et qu'elle a su convaincre ses parentes comme Janine Gomez et Nicole Grillère, de l'accompagner dans cette grande quête des racines.

De travail de fourmi en ouvrage de Titan, il aura fallu quatre ans à ces amoureuses de la famille, pour retrouver la trace de 250 membres de la famille Rébora. Les enquêtes Minitel, les questionnaires à envoyer et à dépouiller, les voyages en Italie d'où la famille est originaire et en France, la consultation des archives, des registres de l'état civil, sont autant de travaux minutieux à accomplir pour retrouver la trace des descendants.

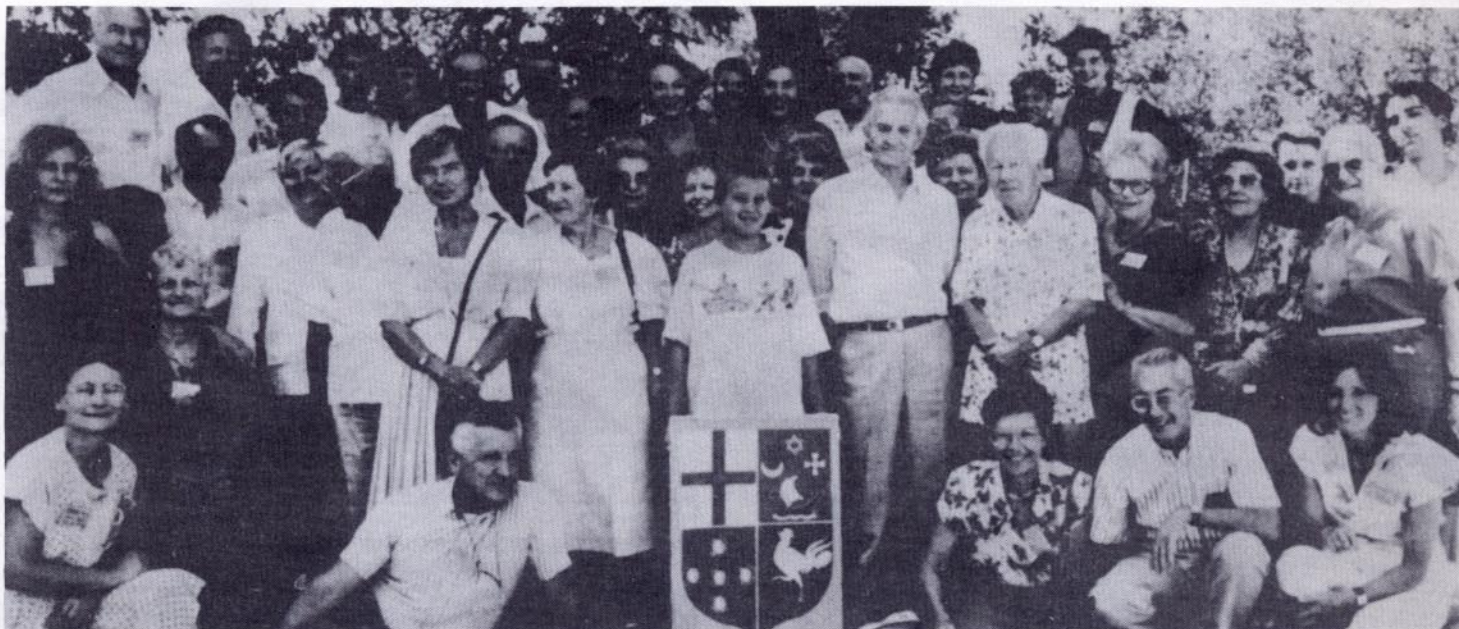
En l'occurrence, l'ancêtre dont descendent les 250 membres retrouvés, était vermicellier à Gênes, après le décès de son épouse, il décida de s'embarquer pour les Etats-Unis ;

c'était en 1866, mais le bateau qui l'emmenait lui et ses enfants, tomba en panne au large de l'Algérie et l'ancêtre Rébora ne connut jamais l'Amérique. Il se fixa en Oranie et bien des descendants naquirent et vécurent à Oran et sa proximité jusqu'à l'indépendance de l'Algérie. Et en août 1989, une cinquantaine de descendants du vermicellier génois Rébora se sont réunis au Beausset pour une première rencontre, l'aboutissement de quatre années de recherches et d'un rêve enfin exaucé. La famille Rébora était là, pour une journée de fête à l'auberge du Val d'Arenc, venue de tous les coins de France, les parents ne demeurant pas sur le territoire

français (Los Angelès, Londres, Gênes, Espagne...) n'avaient pu faire le déplacement, mais Janine Rébora ne désespère pas puisqu'une réunion est déjà programmée tous les deux ans.

Certains s'étaient perdus de vue depuis des dizaines d'années, d'autres ne se connaissent même pas, c'est dire l'émotion qui se lisait sur les visages et qui embuait bien des yeux, tant au cours de la journée que pendant la cérémonie religieuse célébrée dans la chapelle de Sainte-Anne du Castellet par l'abbé Simon.

La famille Rébora dispose maintenant d'un superbe arbre généalogique à trois branches,



Une famille renaît et se découvre.

De gauche à droite : Richard Gomez, fils de Raoul (Tabac à S-b-A) ; Alain Gomez, son fils ; Monique Gomez, Janine Gomez (secrétaire de l'association «**Les descendants de Giavani-Bautista Rébora, alliés, collatéraux**» ; Freddy Marco (entrepreneur né à Oran), André Rébora (conducteur retraité de la SNCFA, né à S-b-A) ; Paul et Janine Rébora (présidente de l'association). Leur père Antoine Rébora a débuté au SCBA en 1912, né à S-b-A. Pierre Grimaud (né à Oran, ancien inspecteur du Travail à Oran), son épouse Suzette Rébora (née à S-b-A) ; Mariette Grimaud épouse Marco (née à Oran), Suzanne Reliaud épouse Ronjeat (boulangerie Reliaud, à côté de la gare d'Oran) ; Georges Leger (vétérinaire, né à Oran) et son épouse Maryse Brucker ; Germaine Rébora épouse

Reaud (ancien de la SCFA, né à Oran, née à S-b-A) ; les famille Bastos (cigarettes), Julia, André, Dufour, Colas, Alberge, Boluix, Bouffard, Cailliet, Canepa, Carayon, Cenac, Saier, Cuiller, Demerens, Nusbaum, Desplaces, Dupays, Gazaniol, Hardy, Irlès-Lopez, Llabador, Lemanissier, Renault, Sépulcre, Sigonney, Spada, Spano, Weiller, Louis Maroni (né à Philippeville, époux de Janine Maroni-Rébora -Présidente), et tous les descendants, jeunes et moins jeunes, nés en France, de leur ancêtre Rébora de Sidi-bel-Abbès (Faubourg Thiers).

Je signale que tous les patronymes inscrits sont de la même famille REBORA.

Association Solidarité Chrétienne Franco-libanaise (6, place Pierre et Marie Curie, 64150 Mourenx, Tél. 59.60.20.17 et 59.60.18.30). Président d'Honneur : Monseigneur Lacaste. **Président : D^r Pierre CHOUX.**

Notre association se propose de créer des liens d'amitié entre chrétiens libanais et français, et d'apporter aux jeunes étudiants chrétiens libanais résidant en France, une aide spirituelle en favorisant toute démarche religieuse, une aide morale en développant des rencontres amicales, et une aide matérielle en prenant en charge les frais de leur séjour et de leur scolarité.

Si vous n'êtes pas indifférents au sort dramatique des chrétiens libanais, **aidez** ces jeunes étudiants.

Pieds-Noirs pour Toujours (Suzy Nicaise : 7, avenue des Baléares, 66000 Perpignan, Tél. 68.34.16.97 ou 68.54.60.64)

Après le vif succès remporté par le 1^{er} Forum National des Arts et de la Culture Pieds-Noirs, son organisatrice Suzy Nicaise crée avec ses amis, une nouvelle association «Pieds-Noirs pour Toujours» destinée à sauvegarder le patrimoine artistique et culturel de notre communauté. Cette association doit permettre à tous ceux qui le souhaite, de se retrouver à la fois pour organiser des manifestations du type de ce Forum, mais aussi elle doit favoriser la mise en œuvre de tous moyens destinés à perpétuer la mémoire collective du peuple Pieds-Noirs. Pour ces raisons, un 2^e Forum National des Arts et de la Culture sera un rassemblement national en octobre 1990 à Perpignan et sa préparation doit être une œuvre collective s'accomplissant de tous les coins de l'hexagone.

Théâtre Pied-Noir de Narbonne (directrice : **Eliane Durand** : 38, avenue du Général Leclerc, 11100 Narbonne, Tél. 68.42.27.07)

Ce n'est qu'un au-revoir, mes frères !... Inch Allah !

Narbonne a réussi son 1^{er} Carrefour Pied-Noir. Il faut dire que cette ville du Languedoc possédait dès le départ, certains atouts non négligeables. D'abord sa situation géographique, ensuite son rayonnement pied-noir, enfin, à Narbonne, les Pieds-Noirs vivent ensemble. Le 17 juin, leur réponse a été sans équivoque ; ils sont venus de loin dire leur bonheur de se retrouver en force, leur fierté de se sentir unis dans une identité retrouvée, et leur plaisir de vivre cette journée dans l'ambiance pied-noir traditionnellement chaleureuse.

Cette chaleur, cette conviabilité qui est la caractéristique pied-noir, le label de qualité en quelque sorte, ils ont été heureux de les faire partager à leur amis Patos.

Nous recevons de notre adhérent **Jean-Antoine SANTIAGO** (2, allée de la Montagnette La Maurelette, 13015 Marseille, Tél. 91.60.35.13), vice-président du Ciné-Club et Spectacles Phocéens : «Ce que je souhaiterais, c'est de voir se réaliser des spectacles comme ils se déroulaient chez nous à Sidi-bel-Abbès, je veux parler bien sûr, des troupes d'artistes de Flamenco : Carmen Amaya, Lola Flores, Pépé El-Pinto, Juanito Villarama, El Principé Gitano, Carmen Sevilla... Que de moments de bonheur passés en compagnie de ces artistes à l'occasion de leur passage dans notre bonne ville !... Pour briser notre nostalgie, il me semble qu'il faudrait renouer avec ces spectacles de flamenco, qui trancheraient vraiment avec ce qui nous est proposé de voir constamment à la télévision ou ailleurs, dans d'autres théâtres. J'ai pensé faire revivre ces moments d'antan avec les mêmes artistes et quelques nouveaux aussi, mais à une condition : que les Bel-Abbésiens me le permettent. C'est ainsi que j'ai pris contact avec le Palais des Sports de Marseille, le spectacle aurait lieu le **10 février en soirée**. Si chaque abonné de KHEMIA m'envoyait 30 francs, le spectacle serait assuré. Ceux qui ont réussi le mieux en métropole pourrait apporter, s'ils le veulent, une contribution plus large. Ces chèques pourront être établis au nom de Jean-Antoine SANTIAGO. Sur un prochain KHEMIA pourrait figurer la liste de tous ceux qui auront participé financièrement à l'élaboration de ce spectacle. En vous remerciant de tout cœur, recevez mes salutations les plus amicales et Bel-abbésiennes qui soient...»

Amicale des Bel-Abbésiens du Sud-Ouest (34, rue Henri Desgrange, 31240 St-Jean). Président : **R. PEREZ**

Amicale des Enfants de l'Algérois (6, place Murillo, BP 5015, 30903 Nîmes cedex). Présidente : **Mme MENDOZA**

Courtage Service France (33, rue des Lices, 84000 Avignon)

Association pour la Sauvegarde des Cimetières en Algérie (Maison des Rapatriés, 7, rue Pierre Girard, 75019 Paris)

Cercle Algérieniste (BP. 213, 11102 Narbonne cedex

Les Amis de Sidi-Ferruch (La Redoute Béar, 66660 Port-Vendres). Président : **Roger BRASIER**

Amicale Bel-Abbésienne d'Aide et de Solidarité (Centre Jean Rosecchi, rue Alain, Mas Drevon, 34000 Montpellier

Carnoux Racines (Place de la 1^{ère} Armée, 13470 Carnoux-en-Provence. Manifestations 1990 :

11-18 février, 1^{er} voyage sur les traces de notre histoire à Malte.
25 mars, cérémonie souvenir au Monument Lyautey
20 mai, rassemblement national à Lubéron.



Retrouvailles de 65 LAMASSOURE à Lasseube, les 19 et 20 août... Les Lamassoure étaient tous là. Enfin, presque. Il y en a cent dans le monde, que connaît Jean-Pierre Lamassoure, et ils étaient 65, de Corse, de Bretagne, de Haute-Garonne, d'Alsace, de Paris, du Tarn, d'Espagne.

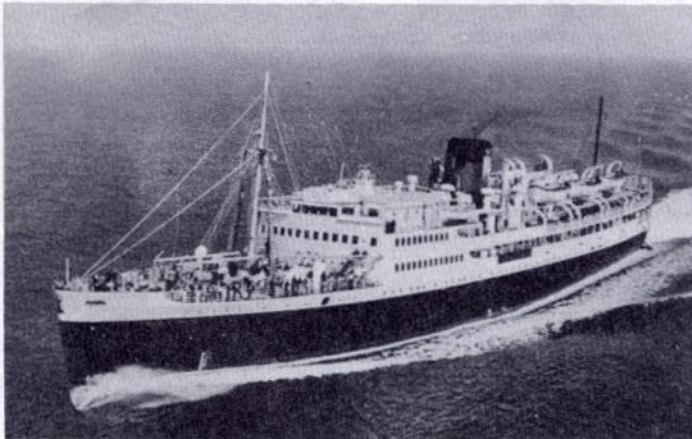
Lasseube est le berceau de la famille ; le premier est né là-bas en 1617, il s'appelait Jean. Le dernier, le malheureux n'a pas vécu longtemps, s'appelait Pierre-Modeste.

Le nom s'est transplanté en Amérique du Nord, en Argentine, et pour la France à Orthez, La Teste en Gironde, Narbonne...

Un copieux programme attendait les participants : dépôt de gerbe au cimetière, visite de la ferme ayant anciennement appartenu aux Lamassoure, visite de la cave de Jurançon, intronisations par la Viguerie. Etaient présents les descendants des Lamassoure de France et d'Algérie : branches métropolitaines, les descendants de Guy Lamassoure, Pierre Lamassoure. Branches d'Algérie, ceux de Jean, Jeanne (Fourneaux), Simon, Sylvain, Oles. Les membres de la Confrérie du Jurançon, Monseigneur Lacaste, la famille Ferraris, les voisins de la ferme Lamassoure à Lasseube : M. et Mme Gayoo ; Mme Lamazouère (présidente de la Généalogie du Béarn) et le sympathique propriétaire actuel : le romancier Michel Cruchant. Une seconde réunion de famille est prévue pour 1990 !



«Chère KHEMIA, le petit Emile, ses parents et moi-même venons vous remercier infiniment pour votre générosité, cela par votre bon cœur m'encourage dans mon initiative. Le petit Emile est très touché quand il sent que les gens ne l'oublient pas. Merci de tout cœur... Mes amitiés, **Mickey**, de Montélimar».



Chers Khémiens, très bientôt, je vous promets l'article sur les deux navires SIDI-BEL-ABBES. Pour le moment, la photo du SIDI-BEL-ABBES II, que vous pouvez commander chez un bel-abbésien installé à Draguignan (Jean Diaz : City-lab'expresse, 14 rue Cisson, 83300 Draguignan, Tél. 94.67.01.08 —il est le fils d'un des derniers tonneliers de Bel-Abbès, installé avenue Kléber, près de la carrosserie Garcia-Mas)... Ces photos en couleur sont au prix de :

- 50 x 75 : 150 TTC et expédition,
- 30 x 45 : 110 TTC et expédition.



Voilà la maquette du futur édifice qui sera le Foyer des Invalides de la Légion Etrangère à Puylobier.

LES LIVRES

Les livres bel-abbésiens :

Chroniques amicales contemporaines, de Georges Raynal (78, rue A. Sylvestre, 92400 Courbevoie)

La charge émotive, du Dr E. Munera (1, rue des Ursules, 74200 Thonon-les-Bains), 66 F.

Les livres khémiens :

L'agriculture assassinée, de J-C. Davesnes (éditions Chiré, 86190 Chiré-en-Montreuil), 160 F.

Comment je n'ai pas tué de Gaulle, de A. de la Tocnaye (Les - Martins, 84220 Gordes), 150 F.

Pour une cité plus harmonieuse, de J-F. Bertrand (éditions Lettres-du Monde, 142, rue du Faubourg St-Antoine, 75012 Paris), 100 F.

Le jardin fou, de Andréa Santoni (le Clos des Mourgues, A.3 Simiane, 13109 Collongue), 130 F.

Récits de guerre, de M. Petitjean (B.P. 12 bis, 81170 Cordes), 110 F.

L'escalier de Beni-Saf, de Mme Georges (72, Fbg de Bourgogne, 45044 Orléans cedex), 113 F.

En Algérie avec Monseigneur Lacaste, de l'Abbé Collet (Palais des Pyrénées, 64000 Pau), 100 F.

25 ans après, (Medeco, 214-234, allée du Forum, 92100 - Boulogne, ou à KHEMIA), 200 F.

Les Pieds-Noirs d'Algérie, de Marie Cardinal (éditions Belfond, Mame, Tours), 500 F.

La vérité sur Jean-Marie Le Pen, de Roger Mauge (éditions Famot-France Empire, 68, rue J-J. Rousseau, 75001 Paris)

Sonis, mystique et soldat, de Francine Dessaigne (Nouvelles éditions Latines, 1, rue Patine, 75006 Paris)

L'Algérie au Parlement - de 1946 à 1962, de Michèle Salinas (14, rue des Arts, 31068 Toulouse cedex)

L'Avenir nous appartient, de J-P. Stirbois (48, rue Condorcet, 75009 Paris)

Les cadeaux de la Révolution française, (publications Caralp, B.P. 2, 09300 Nalzen)

Les livres anciens et modernes sur «notre Algérie» : écrivez aux diverses éditions ci-dessous.

Diffusion de la pensée française : Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouille.

La librairie ancienne : J-C. Cariou, 13, rue Léo Lagrange, 38000 - Grenoble.

André Figuéras : B.P. 575, 75027 Paris cedex 01.

Nouvelles éditions latines : 1, rue Palatine, 75006 Paris.

Jean-Pierre Quillet : 12, place du Théâtre, 26200 Montélimar.

Jean-Pierre Hollender : 3, rue Castel Moton, 34000 Montpellier.

Editions Atlanthrope : B.P. 69, 78001 Versailles.

Le livre poste : 2, rue Henri Heine, 75016 Paris.

Editions Harriet : Le Forum, 64100 Bayonne.

Père Roger Duvollet : Collège St-Georges, 70000 Vesoul.

Librairie St-Augustin : 28, bd de la Libération, 13001 Marseille.

La Pléiade pictave : 30, rue St-Sernin, 86000 Poitiers.

DERNIERS LIVRES REÇUS ET LUS

Hamed, connais pas..., de Bernard Moinet (Le calvaire des Harkis, - aux éditions Athanor : 7, rue de Malte, 75001 Paris).

«Paris, ce 3 septembre 1989... à J-P. Lamassourre et à l'équipe KHEMIA en toute amitié... Ce livre de vérité historique et ce cri du cœur, pour que les Anciens n'oublient jamais, pour que les Jeunes découvrent, pour que l'Histoire dise enfin par qui et comment nos fidèles frères d'Armes furent trahis et livrés au F.L.N. en Algérie, puis abandonnés en France... Avec mes vifs remerciements pour l'aide que KHEMIA pourra apporter à l'annonce et à la diffusion de cet ouvrage, dont l'action se déroule en Oranie et qui est édité au profit de la communauté Harkis... Avec aussi mon excellent souvenir et ma fidèle amitié, Colonel B. Moinet».

L'auteur pose la vraie question : pourquoi avoir occulté, trente années durant, l'histoire de nos compagnons d'Armes les plus fidèles ? Cet ouvrage intéressera les anciens qui n'ont pas oublié, mais également tous ceux qui ont subi ou qui désirent comprendre la tragédie des Français musulmans, des Pieds-Noirs et de l'Armée française à un moment clef de notre Histoire (je me suis demandé, mon Colonel, à qui a servi «notre travail», lorsque vous étiez Capitaine de l'action psychologique à Sidi-bel-Abbès et que je travaillais avec vous. J'ai surtout pensé à cela quand j'ai été enlevé et emprisonné par le F.L.N. du 2 au 13 septembre 1962 et que j'entendais «hurler» ces Harkis. Que tous ceux qui ont oublié cela puisse écouter ces cris... c'est tout ce que je leur souhaite... JPL. (prix de l'ouvrage : 150 F.)

Du même auteur : **Journal d'une agonie (la fin d'Oran) - A genoux les hommes - Opium rouge - Europ my patria - Vanden - Pour qui sonne la glasnot ? - Opium noir... opium blanc.**

La revanche, de Pierre Sergent (éditions Presse de la Cité, 120 F). «Pour Jean-Pierre Lamassourre de KHEMIA, si attaché aux valeurs qui ont fait la plus grande France, en toute amitié... le 25.10.89... Pierre Sergent».

Histoire des tourments et des humiliations d'un officier de tradition en 1940, «Les voies de l'Honneur» laissaient le Commandant Moissac, ses camarades et sa famille dans le tourment dramatique des années 1943. «La Revanche» commence à la Libération...

Du même auteur : **Les voies de l'Honneur - Ma peau au bout de mes idées - La bataille - Je ne regrette rien - Le malentendu algérien - Lettre aux Officiers - Les Maréchaux de la Légion - Camerone - Un étrange monsieur Frey - La Légion saute sur Kolwezi - Paras-Légion - La Légion.**

(Mon Capitaine et Cher Ami, vos livres sont à figurer dans la bibliothèque des Bel-Abbésien !... JPL)

BON DE COMMANDE A RETOURNER A :

Editions Harriet - Le Forum - 64100 Bayonne.

Veuillez m'expédier, PAR RETOUR DU COURRIER, l'ouvrage :

MANUEL DE CUISINE PIED-NOIR

par Evelyne et Ambroise NAVARRO (d'Oran), illustré par Charles Brouty

Le livre de cuisine et d'histoire de l'Algérie Française.

Ci-inclus mon règlement de 110 F (port compris)

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :



A TRAVERS LES REVUES

Le Carillon joyeux, bulletin paroissial de Marssac-Labastide-Florentin (directeur : Abbé Péruffo, Marssac), abonnement : 20 F minimum

L'écho : malheur à ceux qui n'ont pas connu le silence - journée de l'amitié 14 juillet - Fête du 15 août - L'arche d'alliance.

Généalogie Maroc-Algérie-Tunisie (1, rue Emile Tavan, 13100 Aix-en-Provence), abonnement : de 120 à 240 F.

Les sept civelles de Perpignan - les blasons maltais - les filiations. Deux Bel-Abbésiens au comité : filiations-listes éclair : Henri Vedrines (5, av. Maréchal Dodé, 95600 Eaubonne) et Mme Janine Maroni-Rébora (Les Pugets, K3, 91 rue J. Giono, 06700 St-Laurent du Var).

Bulletin paroissial Thébert, (presbytère de Loigny-la-Bataille - 28140), abonnement : à partir de 30 F. (Société des Amis de Sonis) Montmartre - Zouaves pontificaux.

Marianne, (250, bd St-Germain, 75007 Paris). Président du comité de rédaction : Alain Lamassourre. Abonnement : de 450 à 700 F.

Editorial d'Alain Lamassourre - Le Sénat s'interroge sur son avenir - Défendre les libertés (Marcel Lucotte).

Amitié, (6, place E. Engalière, 13008 Marseille), abonnement : à partir de 10 F.

Sœur Lucia Fémenia, fille de Notre-Dame d'Afrique d'Oran - Lourdes - La commune de Dublineau - L'abbé Raphaël Huertas d'Oran - Tlemcen.

Képi blanc, (B.P. 78, 13673 Aubagne), abonnement à partir de 150 F.

Les incendies de l'été - Du monde entier - Le Capitaine Bernard Aissa, fils adoptif du Général Rollet - Adieu au Commandant Marle.

L'Echo d'Oranie, (11, av. G.-Clemenceau, 06000 Nice), abonnement : à partir de 50 F.

Détiré : l'église et le nid des cigognes - Lavayssière - Les chroniques du Sérapiin de Gilbert Espinal - Notre carnet.

Bulletin des Anciens Scouts d'Oranie, (René Paya, 5, rue Buffon, Résidence Les Cèdres, Malissol, 38200 Vienne), abonnement : à votre bon cœur, en y ajoutant votre B.A.

Notre B.A. de Noël - Rencontres - A Santa-Cruz - Des nouvelles de chez nous z'otres.

L'Entente, (B.P. 35, 13254 Marseille cedex 06), abonnement : à partir de 40 F.

La tête du poisson - J'ai honte de la justice, de Pierre Rambla - La consistance de l'Europe.

Les Dossiers de la mémoire, (bulletin d'information édité par le Centre de Documentation Historique sur l'Algérie : 119, rue de l'Ouest, 75014 Paris), abonnement : de 80 à 120 F.

La communauté pied-noire - Le port d'Alger - Liste des films ayant pour cadre l'Algérie et le Sahara.

Le courrier français international, (B.P. 716, 73017 Chambéry-sud cedex), le n° : 20 F.

Le piège - Qu'y a-t-il derrière le tchador ? - Gaëlle, 11 ans, matraquée en gare de St-Cloud par des furies d'origine maghrébine - Comité du 22 avril 1988, à la mémoire des gendarmes d'Ouvéa : B.P. 121, 59653 Villeneuve-d'Asca - Dieu existe.

Lecture et Tradition, (Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouille), abonnement : un an à partir de 110 F.

Souvenons-nous à Poitiers pour le Comité Vérité 89 poitevin, de Jacques Meunier - Souvenirs du Bachaga par André Figueras - Les travaux de frère Bruno Bonnet - Eymard : le Saint Suaire authentique - Le Coran, par Henri Servien.

Les quatre cavaliers, (B.P. 16, 12450 La Primaude), abonnement : 200 F.

Solidarité nationaliste - Police et démocratie - Fédération du renouveau français - A propos de l'Algérie.

L'Algérieniste, (B.P. 213, 11102 Narbonne cedex et Cercle de Valence : 35, chemin de Lautagne, 26000 Valence), abonnement : à partir de 140 F.

Les 27-28 et 29 octobre ont eu lieu les journées du XVI^e congrès national.

Sétif de l'Hexagone, (Cité Ardoise, avenue de Paris, B.P. 31, 47800 Miramont-de-Guyenne), prix au n° : 20 F.

Les 20 ans de l'Amicale - Le messenger des régions - La vigie - Sétif fleur de mai.

Jeune Pied-Noir, (B.P. 4, 91570 Bièvres), abonnement : à votre bon cœur.

Livres à lire : le livre des Harkis, « Mon pays la France » du Bachaga Boualam - « Hamed, connais pas » de Bernard Moinet.

Lectures françaises, (DPF 86190 Chiré-en-Montreuil), abonnement : à partir de 180 F.

L'U.R.S.S. trompe l'Occident - Un plan Marshall pour l'Europe de l'Est ? - La dictature rose - Globe, qui es-tu ? - La contre encyclopédie : des noms à connaître : Pierre Amey, Louis Andigne de Mau-neuf, François et Prospère Angibaud de la Morinière, famille Armaille, Antoine d'Angely, François-Marie d'Angely - Ben Gourion pensait comme Jean-Marie Le Pen.

La lettre du Bourricot, (Michel Gonzales, 26, rue Anaïs, 30230 Rodilhan), abonnement : à votre bon cœur.

Les Pieds-Noirs dans le plat : beignets de choux farcis - Nos impressions : notées dans KHEMIA, la véritable mine d'adresses et de renseignements relatifs à de nombreuses amicales et revues pieds-noires (pas moins de six pages) ainsi que la seconde partie d'un article sur « La médecine dite de colonisation » sous la plume du Dr Lacheze...

Voix, (Relais le Christ aux Jeunes, Collège St-Martin, 86700 Couhe), prix du n° : 6 F.

Le génocide vendéen - L'histoire du Salut avant Jésus-Christ, après Jésus-Christ - Les kamikases de l'amour - Qui s'abaisse sera élevé.

Pieds-Noirs Magazine, (B.P. 301, 83140 Six-Fours)

La parution du 1^{er} numéro est prévue en janvier 1990 et il ne sera distribué dans un premier temps, que par voie d'abonnement. Tarif préférentiel : 225 F. Recommandez-vous de KHEMIA.

Bulletin annuel des Anciennes de Lycée Stéphane Gsell, Oran, (abonnement et correspondances diverses : Mme Odile Pereira da Silva-Tinthoin, 227, rue de Fougères, 35700 Rennes)

La vie musulmane sur le plateau de Sassel - Les enseignants et les sciences en Oranie avant 1962 - La vie professionnelle de Gilberte Mène, épouse Chades, institutrice en Algérie - L'enseignement français laïc au lycée Gsell d'Oran et en Algérie.

Croisade du Rosaire apostolique pour l'Eglise, (5, sente du Calvaire, 82200 Moissac), abonnement : 50 F et plus.

Marie et la Révolution - Marie, reine de France - L'Assomption, mystère glorieux - La dévotion des cinq premiers samedis du mois.

Le courrier des AFB, (B.P. 38, 79101 Thouars), abonnement : 40 F. minimum.

Homélie de Monseigneur Tissier de Mallerai sur les charismes - La messe - Jubilé de Monseigneur Marcel Lefebvre.

Vigilance, (La Bastide, qt Solans, 13400 Aubagne), n° : 10 F.

Les bourreaux et les hommes - Décès du Dr J-Maurice Demarquet - La bonne conscience de l'Occident.

Les Amis de Paul Déroulède, (B.P. 1446, B 1420 Braine l'Alleud, Belgique)

Paul Déroulède dans les livres - Les rues Paul Déroulède - Paul Déroulède lit ses poèmes mis en musique.

France Horizon, (organe de l'ANFANOMA, 70, avenue de la Grande Armée, 75017 Paris)

Congrès national les 17-18 et 19 novembre à Sète - Itinéraire andalou par P. Bellat - L'Algérie française au Musée de la Poste - La guerre d'Algérie n'est pas finie.

Ensemble, (49, rue Fbg St-Jaumes, 34000 Montpellier), abonnement : 25 F.

Espérance... toujours - Pèlerinage de St-Augustin à Trentels - Rappel à Dieu du Chanoine Edouard Nicolas, ancien curé de Philippeville - Mondovi, par E. Warion - A tour d'aile.



ASSOCIATION MONDIALE DES CROYANTS ET SYMPATHISANTS DE SIDI-BEL-ABBES ET DE LA PLAINE DE LA MEKERRA



L'Abbé François DELMAS
1917-1978



Le Professeur J. BERARD
1905-1985

Tour de France des Bel-Abbésiens Saint-Etienne (Loire), dimanche 15 octobre 1989

87 Bel-Abbésiens de tous les départements de France s'étaient retrouvés ce dimanche 15 octobre 1989 à l'Hôtel Ibis à St-Etienne.

Un grand « Bravo » à notre vice-président et son épouse qui avaient magnifiquement tout organisé. Bien entendu, vous savez qu'il s'agit de nos amis : le Docteur Robert Lacheze et Madame, née Jeanine Loubresse.

Certains étaient venus pour le Docteur et Mme Lacheze, d'autres pour l'Association Mondiale des Bel-Abbésiens, d'autres encore pour la KHEMIA et enfin, certains pour Lamassourre ; mais tous étaient là par AMITIÉ, un mot qui malheureusement perd de plus en plus son sens à notre époque.

Le samedi 14, plusieurs familles étaient déjà arrivées et dispersées dans les hôtels Ibis et Novotel. Le « gros de l'équipe » est arrivé dans la matinée du dimanche. Ils ont pris l'apéritif pendant que les membres du Comité terminaient les divers préparatifs.

Le jeune Père Antonello, sympathique, avait un peu peur avant la messe, ne connaissant pas l'esprit de discipline des anciens de Bel-Abbès... Et c'est dans un silence des plus respectueux que la messe fut célébrée par le père Antonello (avant, Lamassourre avait annoncé que cette messe était dite en mémoire de Bastien Thyri, Pieg, Decovar, tous les morts de l'Algérie française, de l'O.A.S., les légionnaires, les Harkis, les gars du Contingent, UT... pour nos familles et amis restés dans notre terre, sous le ciel bleu et le chaud soleil, pour les protestants, israélites, athées, musulmans, catholiques et annonçait que ce jour, à Paris, le Rabbin-aumônier Albert Bel-Assen était en pensée et en prière avec nous). Ce service fut célébré en latin et cela plut énormément, surtout aux plus anciens.

Les tickets des repas (avec un superbe « santon » représentant un légionnaire de la Compagnie La Saharienne, et un autre représentant le sapeur avec son tablier), furent distribués en annonçant très haut les noms des présents, par le président-adjoint Roland Caux et Lamassourre. Les sympathiques épouses des membres du Comité et des vice-présidents délégués remettaient ces tickets (Merci Mesdames Loyer, Mas, Zoïs, Oustry, Andujar)... sous les regards heureux du Docteur et Madame Lacheze.

Étaient présentes les familles : Dr Robert Lacheze, Dr Henri Raynald, Roland Caux, Claude Barbel, Paul Jund, Aimé Lamassourre, Jean-Pierre Lamassourre, Francis Canelle, André Navarro, Thomas Almira, I. Viguier, Alain de la Tocnaye, Andréa Santoni, Gines Flores, Beugnez, Raymond Asensi, Raymond Soler, François Cerdan, Joseph Ponce, Marcel Canovas, Pierre Gimenez, Georges Bensadou, Manuel Milan, Henri Loyer, Louis Oustry, Charly Zoïs, Yves Blachon, Marcel Galvez, Andrée Leber, Jeanine Bataille, Jean Seyvet, Emile Masson, Louise Gousselet, I. Jurado, Gabriel Pavia, Edmée Roche, Pierre et René Macia, Michel Andujar, Lorens, Didier, Adam...

Un mot du Président qui fit applaudir toute cette fameuse « tablée » et qui félicita nos amis Robert Lacheze et Madame, ainsi que l'adjoint au Maire de St-Etienne : M. Gilbert Murcia, un Oranais marié à une Bel-Abbésienne : Oria... M. Murcia s'excusa de ne pas être des nôtres au repas, puis nous remercia de quelques mots très sensibles — applaudissements.

A la surprise générale et encore plus de M. et Mme Raynald, Madame Robert Lacheze leur remit un superbe bouquet de fleurs. Quelques mots pleins de sympathie et d'amitié du président-adjoint : Roland Caux, de Lamassourre et du Dr Lacheze, puis ce dernier demanda aux invités de se mettre à table, ce qui fut, comme toujours, un peu long, chacun voulant être près d'Untel ou de tel autre.

Inutile de dire le nombre d'années en arrière que parcoururent les Bel-Abbésiens pendant ce repas, aimablement servis par une sympathique équipe. Voici le menu qui avait été retenu : Terrine de Poisson, Médaillon de Veau au Basilic, Garniture : Gratin Forézien, fleur de légumes panachés, Fromage blanc et sec, Tarte Tatin au Calva. Vins : Côtes du Rhône. Café.

Et, comme toujours, la surprise « coupe », quand Lamassourre demanda au garçon de porter les coupes ! Bien sûr, il s'agissait des Coupes d'Amitié KHEMIA et c'est sous les applaudissements répétés et nourris que ces coupes furent remises par les anciens détenteurs :

Madame Zoïs-Romer (vice-présidente), recevait la coupe pour l'envoyer elle-même à notre ami **Paul Bellat et Madame**, poète et retraité à Bordeaux, président de l'Amicale des Rapatriés d'Aquitaine.

Monsieur Roland Caux, président-adjoint et trésorier de l'Amicale des Bel-Abbésiens, la remettait à **Paul Jund et Madame**, vice-président délégué de la Savoie.

Monsieur Aimé Lamassourre, délégué vice-président de la Haute-Corse, la remettait à **Henri Loyer et Madame**, vice-président délégué du Var et trésorier de Rhin et Danube de Six-Fours-les-Plages (Var).

Monsieur Michel Andujar, vice-président de l'Amicale des Bel-Abbésiens, à **Yves Blachon et Madame**, pour l'Amicale du Collège Laperrine.

Madame Françoise Mas, secrétaire-adjointe de l'Amicale des Bel-Abbésiens, à **Louis Oustry et Madame**, vice-président et porte-drapeau de Rhin et Danube de Montélimar (Drôme).

Et alors que tous pensaient que la distribution des Coupes KHEMIA était terminée, Jean-Pierre Lamassourre s'approche du **Docteur et Madame Robert Lacheze** et, en les embrassant, leur remet leur **Coupe d'Amitié**, pour eux aussi tant méritée ! Le Dr Lacheze est président de l'Amicale des Pieds-Noirs de la Loire à St-Etienne.

Comme les autres étapes du Tour de France des Bel-Abbésiens, celle-ci fut très réussie et tous en garderont longtemps le souvenir...

Dans la soirée, les familles s'en sont retournées dans leurs diverses villes de France, tandis qu'une arrière-garde restait et finissait la soirée par un agréable repas et le champagne offert par notre ami le Colonel Yves Blachon fut très apprécié...

Réunion du Comité : profitant de la présence de nombreux membres du Comité, une réunion eut lieu pendant cette journée, en présence des 87 Bel-Abbésiens. Présents : Mme Amélie Zoïs-Romer, M. Roland Caux, M. Michel Andujar, Mme Françoise Mas, le DR Robert Lacheze, Jean-Pierre Lamassourre.

Il y eut un simple compte rendu de la réunion de Pau du 21 août. Le trésorier dit avoir acheté la nouvelle machine à écrire, Lamassourre parla de l'étagère qu'il fait en ce moment, car avec plus de 10 lettres par jours, sans compter les revues et livres, il n'y a plus de place dans son bureau.

Tous décidèrent de la prochaine étape du **Tour de France** : à **TOURS**. Responsable : **Mme Marie-Thérèse Diaz** (« La Chevalerie », 37510 Ballan-Mire). Vous devez déjà prendre contact avec elle.

Quelques cartes postales furent aussi envoyées à Mgr Lacaste, l'Abbé Mas, l'Abbé Péruffo, Mme Bérard, le Rabbin El Assen et d'autres amis Bel-Abbésiens. Le Président de séance, Robert Lacheze, leva la séance vers 17 heures.